

Armoiries de
S.E. Mgr. Marcel Lefebvre

Bulletin n°3

Documentation sur la Révolution dans l'Église

Dir. resp. Redazione, don Giulio Maria Tam. Sede legale studio Avv. G. Romualdi, via Caimi 68, 23100 Sondrio. Reg. Tribunale di Sondrio, n. 316, del 9.3.2001. Tipografia Bettini. Sped. in A.P.-Art. 2 com. 20/C legge 662/96 Sondrio

OSSERVATORE ROMANO année 2001

Tandis que les catholiques sont distraits par mille choses **et que les traditionalistes deviennent de plus en plus silencieux (on les endort par la libéralisation de la messe dite de saint Pie V)** les modernistes sont en train de faire leur plus gros coup : **«La grande Église (maçonnique) conçue par Dieu»** (mais inventée par le cardinal Ratzinger.)

Depuis l'an 2000 les modernistes qui occupent le Vatican concentrent leurs efforts sur la Révolution anti-ecclésiastique, O.R. 28.1.2001 : **«Ces dernières années... elle s'est surtout penchée sur le thème de l'ecclésiologie et elle continuera à le faire dans le futur.»**

Le Pape a dit : l'Église catholique romaine est une Église particulière

Le Pape, O.R. 30.6.2001 : **«A cette fin les rapports fraternels entre les Églises particulières, catholique et orthodoxe, doivent être intensifiés.»**

Le Pape, O.R. 7.5.2001 : **«En vertu de la succession apostolique, le sacerdoce et l'Eucharistie unissent en fait, par des liens très étroits nos Églises particulières qui se nomment et aiment se nommer Églises sœurs...»** Le Pape fera-t-il entrer la FSSPX dans une église particulière?

Il a dit aussi : **«...reconnaître... une égalité de plus en plus grande entre toutes les religions...»** (O.R. 7.12.2001).

Ils sont en train de bâtir une Église universelle qui n'est plus l'Église catholique romaine telle qu'elle fut jusqu'à Pie XII : **«le Concile prend ses distances... d'avec Pie XII (Mystici Corporis) qui avait dit : l'Église catholique "est" (est) l'unique Corps mystique du Christ. Dans la différence entre le "subsistit" et l'"est" de Pie XII se cache tout le problème œcuménique»** (O.R. 4.3.2000).

«Donc les Pères conciliaires voulaient dire que l'être de l'Église, en tant que tel, est une entité plus grande que l'Église Catholique Romaine...» (O.R. 8.10.2000).

Le Card. Ratzinger dévoile le plan pour changer l'Église, plan qui aurait été amorcé au cours du Jubilé, **«...que l'unique Église universelle soit tacitement identifiée avec l'Église romaine, de facto avec le Pape et la Curie... Dans ce texte, l'identification de l'Église universelle avec le Pape et la Curie est d'abord**



Pie IX, 16.9.1864

Le Pape à St-Paul-hors-les-Murs,
O.R. 26.1.2001

«Pour la première fois une Porte Sainte est ouverte... en ayant à mes côtés les représentants de mon Frère d'Orient, le Patriarche, Bartholomé et le Primat de la Communion Anglicane.»

«...que la véritable Église ... est formée en partie par l'Église Romaine ..., en partie par le schisme de Photius, et en partie par l'hérésie anglicane, selon une intention grandement infectée et entachée d'hérésie ne peut absolument pas être approuvé.»

présentée comme une hypothèse, comme un danger, mais ensuite elle semble de fait être imputée à la Lettre de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi... la grande Église conçue par Dieu... supérieure aux réalisations empiriques... L'eucharistie... c'est le nouveau centre unifiant...»

(O.R. 4.3.2000). Le cardinal affirme : **«L'Église c'est quelque chose d'intérieur... on doit passer d'une ecclésiologie comme corps mystique... à l'ecclésiologie eucharistique... jusqu'à l'ecclésiologie de communion de la théologie allemande...»** (O.R. 17.9.2001).

Le Card. Etchegaray dans sa lettre au Pape, nous prévient que le plan de subversion de l'Église est conçu depuis longtemps et il ira loin, O.R. 9.6.1995 : **«...c'est l'Église de l'An 2000 qui commence à germer...»**



Présentation

(du premier numéro de Doc. Rév. Église)

Monsieur l'Abbé Giulio Tam, membre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X, d'origine italienne, recevant quotidiennement l'Osservatore Romano, journal officiel de la Curie Romaine, a cru bon, **pour l'information de ses confrères**, de collectionner les passages les plus significatifs des discours du Pape et des autorités romaines sur les sujets les plus actuels.

Ce regroupement jette une lumière tellement fulgurante sur la Révolution doctrinale inaugurée officiellement dans l'Église par le Concile et continuée jusqu'à nos jours qu'on ne peut s'empêcher de penser au **«Siège d'iniquité» prédit par Léon XIII, ou à la perte de la foi de Rome prédite par Notre Dame à la Salette.**

La diffusion et l'adhésion des autorités romaines aux erreurs maçonniques condamnées maintes fois par leurs prédécesseurs est un grand mystère d'iniquité qui ruine dans ses fondements la foi catholique.

Cette dure et pénible réalité **nous oblige en conscience à organiser par nous-mêmes la défense** et la protection de notre foi catholique. Le fait d'être assis sur les sièges de l'autorité n'est plus, hélas ! une garantie de l'orthodoxie de la foi de ceux qui les occupent. Le Pape lui-même diffuse désormais sans discontinuer les principes d'une fausse religion, qui a pour résultat une apostasie générale.

Nous donnons donc ci-joint les textes, sans commentaires. Les lecteurs pourront juger par eux-mêmes, et par les textes des papes d'avant le Concile.

Cette lecture justifie amplement notre conduite pour l'entretien et la restauration du Règne de Notre Seigneur Jésus-Christ et de Sa Sainte Mère sur la terre comme au Ciel.

Le restaurateur de la chrétienté c'est le prêtre par l'offrande du vrai sacrifice, par la collation des vrais sacrements, par l'enseignement du vrai catéchisme, par son rôle de pasteur vigilant pour le salut des âmes.

C'est auprès de ces vrais prêtres fidèles que les chrétiens doivent se regrouper et organiser toute la vie chrétienne. **Tout esprit de méfiance envers les prêtres qui méritent la confiance, diminue la solidité et la fermeté de la résistance contre les destructeurs de la foi.**

Saint Jean termine son Apocalypse par cet appel *«Veni Domine Jesu»*, Venez Seigneur Jésus, apparaissez enfin sur les nuées du Ciel, manifestez votre toute Puissance, que votre Règne soit universel et éternel !

Ecône, le 4 Mars 1991,
+ Marcel Lefebvre

Chapitre I – La Révolution anti-ecclésiastique

Le Pape à la délégation du patriarcat œcuménique de Constantinople, O.R. 30.6.2001 :

[Le Pape enseigne la théorie du Card. Ratzinger : en effet si l'**Église catholique et les Églises orthodoxes sont des Églises particulières**, alors il existe une Église Universelle plus grande. (Voir O.R. 4.3.2000 et 8.10.2002)].

«A cette fin les rapports fraternels entre les Églises particulières, catholique et orthodoxe, doivent être intensifiés.»

Le Pape à la rencontre œcuménique de Damas, O.R. 7.5.2001 :
«En vertu de la succession apostolique, le sacerdoce et l'Eucharistie unissent en fait, par des liens très étroits, nos Églises particulières qui se nomment et aiment se nommer Églises sœurs... Il faut peut-être prévoir des étapes intermédiaires ou différenciées pour préparer les esprits (sic) et les cœurs aux intérêts communs, acceptables pour tous les chrétiens d'Orient et d'Occident.»

Le Pape au Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens, O.R. 14.11.2001 :

[Le Pape enseigne "la grande église conçue par Dieu" et inventée par le Card. Ratzinger]

«La mise au point d'une véritable notion ecclésiale de "communio"... Que le dialogue œcuménique puisse être vécu par chacun comme un pèlerinage vers la plénitude de la catholicité que le Christ veut pour son Église, en harmonisant la pluralité des voix dans une symphonie unitaire de vérité et d'amour.»

Le Card. Ratzinger au Congrès d'Aversa, O.R. 17.9.2001 :

1. [L'Église comme Église intérieure] : *«L'Église était finalement reconnue et expérimentée comme quelque chose d'intérieur... non comme une institution... L'Église croit du dedans... L'Église en effet, répétons-le, n'est pas en un lieu précis...»*

2. [Ce qui constitue l'Église c'est la prière et les sacrements, ce n'est par conséquent plus la foi] : *«Ce qui constitue l'Église ce sont la prière et la communion aux sacrements par lesquels la prière même de l'Église vient à notre rencontre.»*

3. [L'Église en tant que développement dynamique] : *«Dans ce thème est enfin renfermé l'idée du développement, et donc de la dynamique historique de l'Église... Pour Newman, l'idée du développement fut le véritable pont qui le conduisit à se convertir au catholicisme... L'idée de développement fait partie des concepts fondamentaux du catholicisme qui n'ont, de loin, pas été suffisamment pris en considération.»*

Pie XI, *Mortalium animos*, 6.1.1928 : «Ils disent encore que l'Église, par elle-même ou par sa nature, est divisée en parties, c'est-à-dire qu'elle subsiste en de nombreuses églises et communautés particulières, lesquelles séparées jusqu'à maintenant, tout en ayant en communs certains points de doctrine, diffèrent toutefois sur d'autres; qu'à chacune reviennent les mêmes droits; que tout au plus l'Église fut unique et une aux temps apostoliques et jusqu'aux premiers conciles œcuméniques...»

Léon XIII *Satis cognitum*, 29.6.1896 : «Le fondement nécessaire... Donc Jésus-Christ voulut, selon son plan divin, qu'il y ait dans l'Église l'unité de la foi; cela signifie que comme le Seigneur est un, et un seul le baptême, ainsi tous les chrétiens du monde doivent avoir une seule foi.»

Pie XII *Humani generis*, 12.8.1950 : «Certains ne se considèrent pas tenu par la doctrine que Nous avons exposée dans l'une de nos encycliques et qui est fondée sur les sources de la Révélation, selon lesquelles le Corps mystique du Christ et l'Église catholique romaine sont une seule et même chose. Certains réduisent à une vaine formule la nécessité d'appartenir à la véritable Église pour obtenir le salut éternel.»

Léon XIII *Satis cognitum*, 29.6.1896 : (Fausses conceptions de l'Église). «De là découle la grave et fatale erreur de ceux qui, dans leur esprit et de leur propre arbitre, conçoivent une Église presque cachée et invisible, ainsi que de ceux qui la considèrent une institution humaine, avec une certaine organisation, une discipline et des rites externes, mais sans une communication perpétuelle de dons et de la grâce divine, et sans toutes ces choses qui avec une évidente et quotidienne manifestation attestent que sa vie surnaturelle découle de Dieu. Or aussi bien l'une que l'autre de ces deux conceptions de l'Église du Christ sont incompatibles, à l'exemple de l'homme qui ne peut être seulement corps ou seulement esprit.»

L'ensemble et l'union de ces deux éléments est absolument nécessaire pour former la véritable Église, tout comme à la nature humaine est nécessaire l'union intime de l'âme avec le corps. L'Église n'est pas un corps mort mais le Corps du Christ, vivant de la vie surnaturelle.

Comme le Christ, notre Chef et modèle, n'est pas complet si l'on considère en lui la seule nature humaine visible, comme le font les disciples de Photius et de Nestorius, ou alors la seule nature divine invisible comme le font les monophysites; mais il est complet dans l'union des deux natures, la visible et l'invisible, et en elles

4. [De l'ecclésiologie du Corps mystique à l'ecclésiologie eucharistique] : «... concept de Corps mystique... qui porte... sa propre dynamique de ce qui est vivant. **Des recherches ultérieures ont conduit à une nouvelle prise de conscience. Surtout... Henri de Lubac... a mis en évidence que le terme "Corpus Mysticum", à l'origine caractérise la sainte Eucharistie.**»

5. [L'Église aurait été fondée à la dernière cène, donc pas sur le "Tu es Pierre et sur cette pierre j'édifierai mon Église] : «Qu'entend-on par "ecclésiologie eucharistique ?" ... **Le premier point est que la dernière cène de Jésus devient le véritable acte fondateur de l'Église... en effet l'Eucharistie lie les hommes entre eux... et avec le Christ, et ainsi il les rend Église [donc tous ceux qui ont l'Eucharistie valide : Orthodoxes, etc.]. Avec cela la constitution fondamentale de l'Église est donnée ... l'Église vit en communauté eucharistique...**»

6. [Là où il y a l'Eucharistie il y a l'Église] : «dans chaque célébration eucharistique le Seigneur est véritablement présent... **donc on ne peut plus le diviser en parties.**»

7. [De l'ecclésiologie eucharistique à la démocratie dans l'Église] : «De la formulation de l'ecclésiologie eucharistique, s'ensuit l'ecclésiologie des Églises locales, typique de Vatican II et qui représente le fondement intérieur, sacramentel de la doctrine de la collégialité dont il faudra encore parler... Il faut comprendre ce terme difficile (l'Église est présente dans toutes) les communautés conformes au droit (Vat. II)... Le Christ est partout tout entier... en union avec les frères orthodoxes... Mais il est aussi partout un seul.»

[Conclusion] : «Donc l'unité réciproque des communautés qui célèbrent l'Eucharistie, n'est pas un ajout extérieur à l'ecclésiologie eucharistique, mais la condition intérieure : seulement dans l'unité on est un.»

8. [L'Église comme peuple de Dieu] : «La première correction [on corrige le Magistère...] se trouve dans Henri de Lubac qui concrétise l'idée de "Corps du Christ" dans les sens de l'ecclésiologie eucharistique... L'autre... en Allemagne... Ils proposèrent le concept de "Peuple de Dieu"... bien plus large et plus mobile... Le concept... a été introduit par le Concile surtout comme pont œcuménique.»

9. [L'Église catholique romaine est incomplète] : «Le débat sur la constitution de l'Église était devenu toujours plus clairement conscient : l'Église n'a pas encore atteint son but... surtout on put exprimer, de cette façon, l'unité de l'histoire du salut qui englobe Israël et l'Église [ce sera la prochaine fusion entre juifs et catholiques]... exprimer l'historicité de l'Église... qui sera totalement elle-même seulement... dans les mains de Dieu... On put aussi exprimer l'unité interne du peuple même de Dieu... Le caractère historique de l'Église devient ainsi clair... L'unité interne du peuple de Dieu, au-delà des frontières sacramentelles... le caractère provisoire et fragmentaire de l'Église... et à la fin aussi la dimension œcuménique, c'est-à-dire les différentes manières dans lesquelles le rattachement et l'orientation à l'Église sont possibles et réels, même au-delà des confins de l'Église catholique.»



LA PSEUDO-RESTAURATION
«Prenez la messe St Pie V et ne critiquez pas le reste, comme Mgr Lefebvre, dans ses discours, livres et gestes publiques»

10. [L'ecclésiologie de communion] : «Puisqu'il n'y a qu'un seul pain, nous, tout en étant nombreux, nous sommes un seul corps... L'ecclésiologie de communion, depuis son point le plus intime, est une ecclésiologie eucharistique. ... La Congrégation pour la Doctrine de la Foi trouva opportun de préparer une lettre aux Évêques... Sur ce texte s'abattit une avalanche de critiques... Les plus acerbes s'adressèrent surtout à la phrase "que l'Église universelle... précède les Églises particulières". Cette priorité ontologique de l'Église Universelle, unique Église, unique corps, unique

subsiste; ainsi son corps mystique ce n'est pas la véritable Église sinon dans la mesure où les parties visibles tirent leur force et leur vie des dons surnaturels et des autres éléments invisibles; c'est donc de cette union que découle la nature propre des mêmes parties visibles.»

Clément XIV *Cum summi apostolato*, 12.12.1769 : «Unique en effet est l'édifice de l'Église universelle, dont le fondement a été établi sur ce Siègne du bienheureux Pierre. Beaucoup de pierres sont rassemblées pour former cet édifice, mais toutes s'appuient et reposent sur une seule. Unique est le Corps de l'Église dont le Christ est le Chef, et nous, tous ensemble, le constituons...»

Pie VII *Diu satis videtur*, 15.5.1800 : (Le fondement de l'Église). «Qu'à cela les hommes reconnaissent qu'on tenterait en vain de renverser "la Maison de Dieu" qui est l'Église édifée sur Pierre; lequel est pierre de fait et non seulement de nom; et contre cette Maison de Dieu les portes de l'Enfer ne prévaudront pas car elle est fondée sur la pierre. Tous ceux qui furent les ennemis de la religion chrétienne menèrent aussi une guerre infâme contre la Chaire de Pierre, car tant que celle-ci résiste l'autre ne pouvait ni trébucher ni s'affaiblir. "C'est par l'institution et la succession des Pontifes" proclame en effet à tous saint Irénée, "que nous parvint ce qu'est la tradition de l'Église, depuis les apôtres, ce qui est la proclamation de la vérité, et cette succession est la plus lumineuse illustration que la seule et même foi vivificatrice et celle qui depuis le temps des Apôtres a été conservée jusqu'à nos jours dans l'Église et transmise fidèlement..."»

Pie XI *Mortalium animos*, 6.1.1928 : «Les auteurs de ce projet ont pris l'habitude d'alléguer, presque à l'infini, les paroles du Christ : Qu'ils soient un... Il n'y aura qu'un bercail et qu'un pasteur (Jn XVII, 21; X, 15), mais en voulant que, par ces mots, soient signifiés un vœu et une prière du Christ Jésus qui, jusqu'à ce jour, auraient été privés de résultat.

Ils soutiennent que l'unité de la foi et du gouvernement, note distinctive de la véritable et unique Église du Christ, n'ait presque jamais existé avant aujourd'hui, et qu'aujourd'hui encore elle n'existerait pas; elle peut être certes désirée, il se peut même que dans le futur, par la bonne volonté des fidèles, ce but doit être atteint, mais pour le moment cela reste un pur idéal...

Il faut donc, concluent-ils [les ennemis], écarter totalement les anciennes controverses et les divergences doctrinales qui continuent encore aujourd'hui à diviser la famille chrétienne; avec les doctrines restantes on devrait former et proposer une norme commune de foi, dans la profession de laquelle tous puissent non seulement se reconnaître, mais se sentir frères, car seulement unies par un pacte universel, les nombreuses églises et communautés seront en mesure de résister efficacement et avec fruit aux progrès de l'incrédulité... Il est donc illogique et ridicule de prétendre que le Corps mystique puisse être formé de membres éparés, isolés les uns des autres; par suite, quoique ne lui est pas uni ne peut être un de ses membres, ni soude à sa tête, qui est le Christ.

(Limites de la tolérance)

En définitive, c'est au Siègne Apostolique fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, c'est à ce Siègne, disons-Nous, "fondement et générateur de l'Église catholique", que doivent revenir les fils séparés. Qu'ils y reviennent, non avec la pensée et pas même avec l'espoir que l'Église du Dieu vivant, colonne et soutien de la vérité, sacrifiera l'intégrité de la foi et tolérera les erreurs, mais, bien au contraire, avec l'intention de se soumettre à son magistère et à son gouvernement.»

Grégoire XVI, 27.5.1832 : «...Notre glorieux prédécesseur, saint Grégoire le Grand, atteste que... tous ceux qui sont séparés de l'Église catholique ne pourront pas se sauver... Le IVème Concile du Latran : "Il n'y a qu'une Église universelle, hors de laquelle absolument personne ne peut se sauver..." Le même dogme est exprimé dans les professions de foi qui ont été proposées par le Siègne Apostolique...»

épouse, par rapport aux réalisations empiriques [sic], me semble tellement évidente qu'il m'est difficile d'en comprendre les objections. Elles ne sont possibles que si on ne veut ni n'arrive plus à voir **la grande Église conçue par Dieu.**» [La grande Église... inventée par le Card. Ratzinger].

Le Card. Etchegaray, O.R. 30.5.2001 : «*Nous devons percevoir et discerner la naissance fragile d'une nouvelle image de l'Église... L'expérience de Vatican II ne s'est pas suffisamment appuyée sur la vision ecclésiologique qui jaillit de Lumen gentium, cœur authentique de tout le Concile.*»

L'archevêque Charles Schlek au sujet de Dominus Jesus, O.R. 23.7.2001 : «*Là où la succession apostolique est sauve, la célébration eucharistique est valide, là nous avons de "véritables Églises particulières"... Éviter les unilatéralités, ou ambiguïtés, sur la base d'un ecclésiocentrisme périmé... Le passage de l'ancien principe extra Ecclesiam nulla salus, à l'enseignement conciliaire concernant l'Église ne fait aucun doute*» (auparavant «l'ancien principe» était différent... merci).

Le Pape à Malte, O.R. 10.5.2001 : «*La vigile de Pentecôte, l'archidiocèse de Malte inaugurerait l'assemblée synodale... J'espère vivement que ces initiatives et d'autres encore contribueront à promouvoir l'idée d'Église telle que proposée par le Concile Vatican II, c'est-à-dire comme une communion de tout le peuple de Dieu, c'est une exigence pour la nouvelle évangélisation...*»

John A. Radano sur le Mouvement Foi et Constitution, O.R. 28.1.2001 : «*Ces dernières années, la Commission Foi et Constitution du CEC s'est surtout penchée sur le thème de l'ecclésiologie et elle continuera à le faire dans le futur.*»

LA PSEUDO-RESTAURATION
Interview du Père Georges Cottier, théologien de la Maison Pontificale sur l'accord avec les prêtres de Campos :

«Peu à peu on doit espérer d'autres pas : par exemple qu'ils participent aussi à une concélébration avec le rite réformé. Mais il ne faut pas être pressé.»

(Agence de presse Zenit, 20.1.2002, Cité du Vatican)

Pie XII 8.8.1949 : «*Nous sommes obligés de croire... qu'il n'y a pas de salut en dehors de l'Église... Ce dogme...*»

Saint Pie X, Pascendi, 8.9.1907 : «*Nous voici à l'Église, où leurs fantaisies vont nous offrir plus ample matière... Alors, qu'est-ce donc que l'Église ?*

...aux temps passés [les modernistes prétendaient que] c'était **un erreur commune que l'autorité fût venue à l'Église du dehors**, savoir de Dieu immédiatement; en ce temps-là, on pouvait à bon droit la regarder comme autocratique. Mais on en est bien revenu aujourd'hui.

De même que l'Église est une émanation vitale de la conscience collective, de même à son tour, l'autorité est un produit vital de l'Église.

Nous sommes à une époque où le sentiment de la liberté est en plein épanouissement dans l'ordre civil, la conscience publique a créé le régime populaire.

Or il n'y a pas deux consciences dans l'homme, non plus que deux vies. Si l'**autorité ecclésiastique** ne veut pas, au plus intime des consciences, provoquer et fomenter un conflit, à **elle de se plier aux formes démocratiques...**

L'autorité ecclésiastique

...Et comme ce magistère a sa première origine dans les consciences individuelles, et qu'il remplit un service public pour leur plus grande utilité, il est de toute évidence **qu'il doit s'y subordonner, par là même se plier aux formes populaires...**

Pie VI, Super soliditate : «*Renouveler les erreurs condamnées par tant de décrets... comme si le Christ avait voulu que son Église fut administrée à la manière d'une République...*»

Chapitre II – La Révolution anti-papale

Le Pape au Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens, O.R. 14.11.2001 : «*Nous pouvons aussi affronter les questions les plus difficiles... comme par exemple celle du ministère de l'Évêque de Rome sur lequel je me suis prononcé, en particulier dans ma Lettre encyclique "Ut unum sint" (cf n° 88-96).*»

Le Pape en Arménie, O.R. 28.9.2001 : «*...renforcer notre dialogue œcuménique... Conscients de l'importance de l'Évêque de Rome, dans la recherche de l'unité des chrétiens, les théologiens de nos Églises réfléchissent sur "les formes dans lesquelles ce ministère peut réaliser un service d'amour reconnu des uns et des autres".*»

Le Pape à la rencontre œcuménique de Damas, O.R. 7.5.2001 [Dans ce discours, le Pape, comme déjà en d'autres circonstances, appelle le Patriarche orthodoxe "Sainteté", titre réservé au seul Pape] : «*Sainteté... En cette même occasion Nous avons pu aussi autoriser un projet de collaboration pastorale, en particulier au niveau de la vie sacramentelle lorsque les fidèles ne peuvent bénéficier d'un prêtre de leur propre Église...*»

Le Pape, O.R. 25.3.01 : «*... engager un dialogue fraternel au sujet des formes dans lesquelles son ministère d'unité puisse "accomplir un service d'amour reconnu par tous." L'Église Presbytérienne (U.S.A.) a développé une étude intitulée "Le Successeur de Pierre"... Au cours de ces discussions divers aspects du Ministère pétrinien furent examinés, englobant la primauté et la collégialité, qui nous amenèrent à des questions d'ecclésiologie plus larges...*

Nous suggérons : ...La possibilité d'une participation réformée

Pie VI Auctorem fidei, 28.8.1794, Condamnation des erreurs du Concile de Pistoie. (Le nom de "Chef ministériel" donné au Pontife Romain) : «*En outre, la proposition ainsi expliquée qui établit que le Pontife Romain est le Chef ministériel, qu'il ne reçoit pas du Christ, dans la personne du Bienheureux Pierre, mais de l'Église, le pouvoir ministériel dont il jouit dans l'Église universelle, en tant que successeur de Pierre, véritable Vicaire du Christ et chef de toute l'Église : est hérétique.*»

Pie XI, 25.12.1930 : «*Il ressort de là que le Pontife romain avait déjà combattu l'hérésie de Nestorius avant que le Concile ne portât son jugement sur elle; en effet, à la première session que Cyrille d'Alexandrie présida comme vicaire du Pape Célestin, lorsqu'on décréta que "Marie était vraie Mère de Dieu", les Pères du Concile déclarèrent qu'ils tenaient leur sentence contre Nestorius d'après les canons et la lettre de leur très Saint Père et conservateur Célestin. Ainsi la primauté du Pontife romain est-elle en même temps clairement démontrée dans ces textes.*»

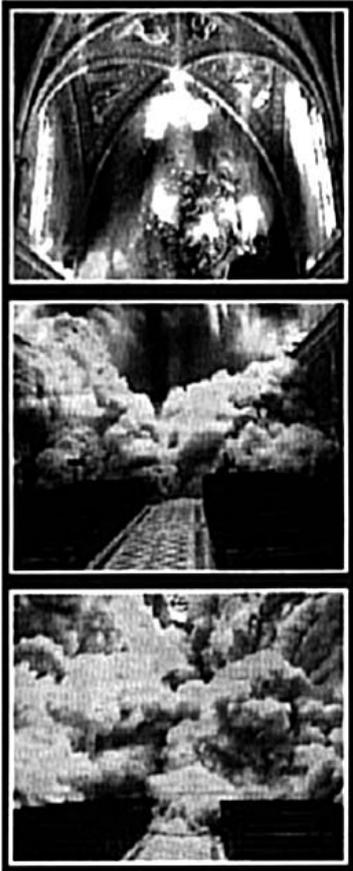
Pie IX, 12.7.1867 : «*A Pierre seul fut conféré, par le Christ Seigneur, le pouvoir suprême de paître non seulement les agneaux mais aussi les brebis... L'institution des Métropolitains et des Patriarches... à peine élus, les Patriarches n'avaient rien de plus pressant que d'obtenir des lettres de confirmation par le Siège du Bienheureux Pierre, en sachant que de ce Siège, par concession du Seigneur, la dignité de tous les prêtres est confirmée, et que de Lui découle la même autorité patriarcale... Que cette constitution de l'Église ait toujours été observée très religieusement dans l'Église, est démontré clairement par les actes des Conciles, par l'enseignement des saints Pères et par les monuments historiques de l'É-*

au consensus œcuménique sur les vérités de base de la doctrine de la justification...

La possibilité, au niveau approprié, d'atteindre une reconnaissance mutuelle du sacrement de baptême.»

Le Card. Sodano à l'occasion du dixième anniversaire du Code des Église Orientales, O. R. 24.11.2001 : [Le Card. Sodano fait sienne la thèse du Card. Ratzinger qui préconise le retour de l'autorité papale telle qu'elle était au cours du premier millénaire, réduisant à néant les décrets du premier Concile du Vatican].

Écroulement de la Basilique d'Assise



Le tremblement de terre du 26.9.1997, met fin à la cathéchèse anti-Mariale du Pape: "Conclude le riflessione Mariane" O.R. 10.11.1997, 1^{ère} page

«Les patriarches doivent leur origine à un privilège **non romain... Rome n'a aucun autre droit sur ce plan...** La désignation des sièges épiscopaux par la centrale romaine... ne découle pas nécessairement de la primauté papale en tant que telle... **L'unité avec Rome dans la structure... pourrait être tout aussi palpable** que dans l'Église ancienne" (Card. Ratzinger, *Le nouveau peuple de Dieu*, II partie, ch. 4).

«L'autorité suprême peut d'ailleurs élargir cette participation à des **dimensions très vastes... De cette norme volontairement très large découle la largeur de la suprême autorité que le Christ a établie dans l'Église... du Patriarche comme Pater et caput de son Église.**

... la participation des Patriarches et des Synodes des Églises patriarcales à l'autorité suprême.»

glise universelle; au point qu'avant le très funeste schisme d'Orient, personne n'eut jamais la présomption de mettre en doute, avec précision, cette suprême autorité du Pontife romain.»

[Défense de la doctrine traditionnelle de la Primauté]

Ier Concile du Vatican (XXe Œcuménique) IVe session 1870 : «L'éternel pasteur... plaçant le bienheureux Pierre au-dessus des autres Apôtres, établit en sa personne le principe durable et le fondement visible de cette double unité... Parce que les portes de l'enfer se dressent de toute part avec une haine de jour en jour croissante contre ce fondement, établi par Dieu, pour renverser, s'il se pouvait, l'Église...»

L'Institution de la primauté apostolique dans le bienheureux Pierre... Cette doctrine si claire des saintes Écritures se voit opposer ouvertement l'opinion fautive de ceux qui, pervertissant la forme de gouvernement instituée par le Christ Notre Seigneur, nient que Pierre seul se soit vu doté par le Christ d'une primauté de juridiction véritable et proprement dite...

Si quelqu'un donc dit que le bienheureux Apôtre Pierre n'a pas été établi par le Christ notre Seigneur chef de tous les Apôtres et tête visible de toute l'Église militante; ou que ce même Apôtre n'a reçu directement et immédiatement du Christ notre Seigneur qu'une primauté d'honneur et non une primauté de juridiction véritable et proprement dite, qu'il soit anathème...

C'est pourquoi... nous renouvelons la définition du Concile œcuménique de Florence...

«Si donc quelqu'un dit que le Pontife romain n'a qu'une charge d'inspection ou de direction et non un pouvoir plénier et souverain de juridiction sur toute l'Église, non seulement en ce qui touche à la foi et aux mœurs, mais encore en ce qui touche à la discipline et au gouvernement de l'Église, ou qu'il n'a qu'une part plus importante et non la plénitude totale de ce pouvoir suprême; ou que son pouvoir n'est pas ordinaire ni immédiat sur toutes et chacune des églises comme sur tous et chacun des pasteurs et des fidèles, qu'il soit anathème...»

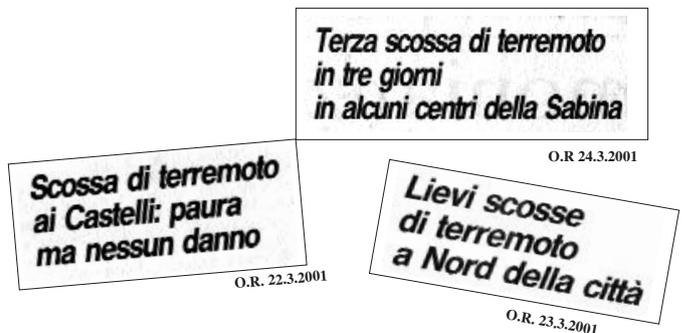
C'est pourquoi... nous enseignons et définissons comme un dogme révélé de Dieu : le Pontife romain lorsqu'il parle "ex cathedra"... jouit... de cette infaillibilité... ces définitions... sont irréfutables par elles-mêmes et non en vertu du consentement de l'Église.»

Ch. III – La Révolution anti-Mariale

Le Pape à l'audience générale, O.R. 23.3.2001 (1) : «Dans ce climat œcuménique, il faut rappeler que Martin Luther, en 1521, a dédié à ce "saint cantique de la bienheureuse Mère de Dieu" selon son expression, un commentaire célèbre. Il y affirme que l'hymne "devrait être appris et retenu par tous", parce que "dans le Magnificat Marie nous enseigne comment nous devons aimer et louer Dieu... Elle veut être le plus grand exemple de la grâce de Dieu, afin d'inciter chacun à la confiance et à la louange de la grâce divine"...»

Le Card. Ratzinger au Congrès d'Aversa, O.R. 17.9.2001 [Ils ont diminué l'importance de la Sainte Vierge en incluant le chapitre la concernant dans un autre] : «Tout ceci, une fois de plus est repris et synthétisé dans le dernier chapitre de la Constitution sur l'Église qui traite de la Mère de Dieu. La question portant sur le fait de savoir s'il fallait ou non lui dédier un chapitre propre fut largement débattue. Je pense que c'est une bonne chose que l'élément marial soit entré directement dans la doctrine de l'Église... L'Église... c'est une personne, c'est une femme, elle est mère.»

Pie VI, 10.3.1791 (Contre Luther) : «L'Assemblée nationale... semble avoir... embrassé les erreurs de Luther et Calvin... ces hérétiques; ... les calomnies de Luther ... l'odieux décret contre les vierges saintes ... A l'exemple de Luther, cet hérésiarque... suivant le langage du Pape Adrien VI : "[ils ont] souillé ces vases consacrés au Seigneur... [pour] les rendre à Satan"...»



La veille, le jour et le lendemain de cette déclaration du Pape, dans la région de Rome, il y eut trois tremblements de terre. Nous rappelons qu'à la suite des deux années de catéchèse mariale du Pape (1995 à 1997), il y a eu au centre de l'Italie en une année 1000 secousses...

1) [Il nous répugne de transcrire les blasphèmes vomis par Luther et les autres réformateurs contre la Sainte Vierge].

«Je voudrais qu'on évacue totalement le culte de Marie, seulement à cause de l'abus qu'on en fait» (Luther, Sermon sur l'Ave Maria, 1523; WA, I, XI, p. 61).

Michele Masciarelli sur le treizième Symposium Marial International, 30.9.2001: «*La Faculté "Marianum" accorde beaucoup d'importance à ce prix, surtout cette année. Il acquiert un goût œcuménique particulier du fait qu'il a été accordé aux coprésidents du "groupe des Dombes"*» pour la grande contribution apportée à la cause œcuménique avec le désormais célèbre Document mariologique homonyme publié en 1997.» [* **Le groupe des Dombes**(1) c'est la Commission qui pendant 6 ans a élaboré l'accord catholico-protestant sur la Sainte Vierge. Voir notre travail dans *Documentation sur la Révolution dans l'Église n° 8*: "La Révolution anti-Mariale", 135 pp.].

«*Là où est établi le Siègre du bienheureux Pierre... là ils ont mis le trône abominable de leur impiété.*» (Texte original de l'exorcisme de Léon XIII).

Ch. IV – La Révolution anti-philosophique

Le Pape et le cardinal Ratzinger ouvrent la porte à la philosophie moderne et réhabilitent Antonio Rosmini

La Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Card. Ratzinger, O.R. 1.7.2001 : «...on peut considérer comme dépassées les préoccupations de prudence et les difficultés doctrinales qui ont déterminé la promulgation du Décret Post obitum de condamnation des "Quarante Propositions" extraites de l'œuvre d'Antonio Rosmini... La Lettre Encyclique de Jean-Paul II Fides et ratio... introduit Rosmini parmi les penseurs les plus récents, dans lesquels se réalise une rencontre féconde entre le savoir philosophique et la parole de Dieu... Il faut encore affirmer que l'entreprise spéculative intellectuelle d'Antonio Rosmini, caractérisée par beaucoup d'audace et de courage... s'est déroulée dans un esprit ascétique et spirituel.»

[C'est une thèse de la pseudo-restauration du **Card. Ratzinger** : la Révolution dans l'Église est mieux faite si elle est faite à genoux... et si possible en latin !

De même qu'au XVIIème siècle la Révolution mondiale eut besoin d'enraciner son libéralisme dans la philosophie subjectiviste de Descartes, de même pour la Révolution dans l'Église, l'heure a sonné d'y introduire la même philosophie moderne et d'y assoir ainsi la liberté religieuse, la collégialité et l'œcuménisme. Ce sont les trois bombes à retardement introduites par Vatican II dans l'Église, et dénoncée, avec autorité, par S. E. Mgr Marcel Lefebvre].

Giuseppe Lorizio, Le rosminisme, O.R. 5.7.2001 :

[Le même O R. reconnaît que Rosmini est fils du kantisme et du jansénisme, qu'il fut pris comme emblème par les maçons italiens, qu'il fut l'inspirateur de Fogazzaro et qu'il soutint la thèse du changement de nature, c'est-à-dire la théorie panthéiste et évolutionniste par laquelle la matière devient esprit "de telle sorte que le principe sensitif change de nature et devient intellectif."]

«Un autre manuel de philosophie... exposait une série d'observations sur la théorie de Rosmini quant à l'origine des idées, faisant remarquer que son système n'était pas autre chose qu'une exemplification du criticisme kantien... pour le contenu... le début des années (mille neuf cent) quarante, semble vouloir proposer à nouveau la polémique qui... avait vu se déployer contre les Jésuites les disciples plus ou moins conscients de Jansenius et de Baius... Dans la période qui a succédé à la condamnation et celle de l'unité de l'Italie, des franges maçonniques milanaises avaient pris Rosmini comme emblème anti-catholique et proposaient l'érection d'un monument en son honneur...

Il était pris comme emblème pour une radicale réforme ecclésiastique, inspirant, entre autres, Fogazzaro et son "ecclésiologie"... La

Léon XIII, Décret du Saint Office qui condamne les erreurs d'Antonio Rosmini Serbati, synthétisées en 40 propositions :

n° 1. Dans l'ordre des choses créées se manifeste immédiatement à l'intelligence humaine quelque chose qui est divin en soi, tel qu'il appartient à la nature divine.

n° 2. Lorsque nous parlons du divin de la nature, ce mot "divin" nous ne le prenons pas pour signifier un effet non divin d'une cause divine; et ce n'est pas notre intention de parler de quelque chose qui serait divin par participation.

n° 3. Dans la nature de l'univers, c'est-à-dire dans les intelligences qui s'y trouvent, il y a donc quelque chose à quoi convient la dénomination de divin, non au sens figuré, mais au sens propre – c'est une réalité qui n'est pas distincte du reste de la réalité divine...

n° 19. Le Verbe est cette matière invisible dont, comme le dit Sg. 11, 18, toutes les choses de l'univers ont été créées.

n° 20. Il ne répugne pas que l'âme se multiplie par génération, de sorte à être conçue comme progressant de l'imparfait, c'est-à-dire du degré sensitif, au parfait, au degré intellectif.

n° 21. Quand l'être devient objet d'intuition pour le principe sensitif, par ce seul contact, par cette seule union, ce principe qui d'abord sentait seulement et qui maintenant comprend, s'élève à un état plus noble, change de nature et devient intelligent, subsistant et immortel.

n° 22. Il n'est pas impossible de concevoir que par la puissance divine il puisse se faire que l'âme intellectuelle sois séparée du corps animé, et que celui-ci continue d'être animal; en effet demeurerait en lui, comme la base de pur animal, le principe animal qui auparavant était en lui comme appendice.

n° 23. A l'état naturel, l'âme du défunt existe comme si elle n'existait pas; étant donné qu'elle ne peut pas exercer des réflexions sur elle-même, ni avoir conscience d'elle-même, on peut dire que sa condition est semblable à l'état de ténèbres perpétuelles et du sommeil éternel.

n° 25. Une fois le mystère de la Trinité révélé, son existence peut être démontrée par des arguments purement spéculatifs, certes négatifs et indirects, mais tels cependant que par eux cette vérité est ramenée aux disciplines philosophiques et qu'elle devient une proposition scientifique comme les autres : car si elle était niée, la doctrine théosophique de la pure raison, non seulement demeurerait in-

(1) [Le Pape, le Card. Ratzinger, la Curie, les Universités romaines, ... ont ouvert une nouvelle blessure, un nouveau front d'infection philo-protestant, en commençant à répandre officiellement une nouvelle doctrine sur la Sainte Vierge. L'élaboration théorique par la Commission mixte catholico-protestante des Dombes a duré six ans.

Voilà les changements] :

Osservatore Romano, 24.4.97, le Pape : «*Jésus sur la croix N'A PAS proclamé formellement la maternité universelle de Marie.*»

O.R. 25.1.96 «*Les exégètes sont désormais unanimes... la Genèse ... attribue l'action contre le Serpent non directement à la Femme*»

O.R. 30.5.96 «*En faveur de l'Immaculée Conception... on cite... dans l'Apocalypse... la Femme revêtue du soleil... l'exégèse actuelle y reconnaît la communauté du peuple de Dieu.*»

O.R. 13.5.95, le Card. Ratzinger : «...les dogmes mariaux ne peuvent absolument pas dériver des textes du Nouveau Testament»

O.R. 4.6.97 Congrès Marial de Czestochowa : «*Médiatrice, Corédemptrice, Avocate ... ces titres s'avèrent ambigus ...ils constituent une difficulté œcuménique*...» (Voir le reste dans le livre, Doc Révol. dans l'Église n° 8).

théorie du changement de nature consiste dans le fait que “le principe sensitif change de nature et devient intellectif.”»

Antonio Livi, O.R. 12.7.2001 [Le Card. Ratzinger, après avoir nié la valeur universelle de la philosophie grecque, ouvre la porte aux autres systèmes philosophiques : «*L'Église fait sienne l'universalité des langages de l'homme, de ses images et de ses concepts... La doctrine de l'Église doit être comprise et interprétée seulement dans la Foi...*» (Le Card. Ratzinger, Com. Theo. Inter., Civ. Catt., 21.4.1990).

L'Osservatore Romano reconnaît que **Rosmini est fils de Descartes**] :

«**Le Magistère de l'Église a confirmé avec autorité... la doctrine des penseurs chrétiens qui, tout en étant dans l'unité de la foi catholique, ont pratiqué des chemins très différents pour élaborer une proposition propre de philosophie chrétienne. L'Encyclique Fides et ratio... fait mention... des philosophes... justement Antonio Rosmini... (avec) beaucoup d'autres, ont opté pour une nouvelle tradition inaugurée par le catholique René Descartes... Henri de Lubac a fait partie de cette école... La Note (du Card. Ratzinger), reconnaît la substantielle compatibilité du système théosophique d'Antonio Rosmini avec la doctrine catholique... surtout pour la méthode qui a inspiré le système... Avec le système d'Hegel, la théosophie rosminienne a un autre point de contact plus important. ...la théosophie rosminien est une véritable philosophie chrétienne... Le dialogue avec la pensée moderne, qui prend naissance avec le virage de la méthodologie cartésienne, amène Rosmini à adopter, en plusieurs cas, le langage et les procédures philosophiques typiques au rationalisme... Sans trop se préoccuper de démontrer le point de départ... qui puisse justifier l'adoption de tels concepts... Prenons le concept rosminien du “divin” dans la nature...l'être “idéal” conçu comme “quelque chose de divin en soi, c'est-à-dire tel qu'il appartient à la nature divine”.**»

Antonio Stagliano. Spiritualité de Rosmini, O.R.19.7.01

[Dans cet article, l'Oss. Rom. Enseigne que : 1. –Un auteur avec une mauvaise doctrine, s'il est dévot, sa dévotion est une «*garantie d'orthodoxie*».

2. – Dans le cas de Rosmini la «*garantie d'orthodoxie*» est, de plus, confirmée par une révélation privée que Dieu lui a accordée.

Dans la Révolution dans l'Église, beaucoup de subversifs qui ont voulu enseigner quelque chose de contraire à la Révélation publique, interprétée exclusivement par le Magistère romain traditionnel, ont éprouvé le besoin d'appuyer leur doctrine sur une révélation privée. Un autre exemple important est celui du cardinal Nicolas de Cues avec sa vision du “*Congrès des religions*” (Voir *Pseudo-restauration*, Doc. Rév. Égl. N° 4, p. 27), réalisé par le Pape au Congrès d'Assise de 1986].

«*Ainsi la récente Note (du Card. Ratzinger)... accrédite avec autorité l'orthodoxie de Rosmini et conduit à la solution de la longue et complexe “question rosminienne”, déplaçant l'accent du véritable problème d'hier et d'aujourd'hui, qui est celui de l'inculturation de la foi. [C'est-à-dire, la foi “incultivée” dans la philosophie moderne]. L'ascèse et la spiritualité de Rosmini accréditent l'interprétation orthodoxe de son entreprise spéculative : elles sont comme la garantie ultime de l'impossibilité de lire sa pensée dans une optique idéaliste et ontologique. ...*

(Rosmini dit) : “*Je suis persuadé que ma doctrine vient de Dieu et que lui seul me la communique, j'ajouterais même, sans faire grand usage des moyens humains, mais par le moyen de la lumière de la grâce...*”

Cette conscience qui semble conférer à la pensée de Rosmini une onction particulière, justifie... l'œuvre des réformes de la philosophie et du renouveau de la théologie...

Sa philosophie développait en lui la certitude d'avoir découvert un système de pensée unique, capable d'être le seul instrument scientifique utilisable pour un développement théologique cohérent de la doctrine de la foi.»

complète, mais serait annihilée par des assombrissements surgissant de toute part.

n° 27. Dans l'humanité du Christ, la volonté humaine était tellement ravie par l'Esprit Saint et unie à l'être objectif, c'est-à-dire au Verbe, qu'elle lui a cédé entièrement le gouvernement de l'homme, et que le Verbe l'a assumé de façon personnelle en s'unissant ainsi la nature humaine. Par là, la volonté humaine a cessé d'être personnelle en l'homme, et tandis qu'elle est personne dans les autres hommes, elle demeure nature dans le Christ.

N° 30. La transsubstantiation achevée, on peut penser qu'au corps glorieux du Christ, quelques parties incorporées à lui, non séparées de (lui) et pareillement glorieuses lui sont conjointes.

N° 31. Dans le sacrement de l'eucharistie, en vertu des paroles, le corps et le sang du Christ sont uniquement présents dans la mesure qui correspond à la quantité (*a quel tanto*) de la substance du pain et du vin transsubstantiée : le reste du corps du Christ est présent par concomitance

n° 34. Pour préserver la Bienheureuse Vierge Marie du péché originel, il suffisait que demeurât incorrompue une minuscule semence d'homme, négligée peut-être par le démon, et de cette semence non corrompue, transmise de génération en génération, sortit en son temps la Vierge Marie..

N° 35. Plus on est attentif à l'ordre de la justification en l'homme, plus paraît juste le langage de l'Écriture selon lequel Dieu couvre ou n'impute pas certains péchés. Selon le psalmiste (PS 32, 1), il y a une différence entre les iniquités qui sont remises et les péchés qui sont couverts : celles-là sont des fautes actuelles et libres; ceux-ci en revanche sont des péchés non libres de ceux qui appartiennent au peuple de Dieu et qui pour cela n'en reçoivent aucun dommage.

[**Conclusion**] : (Censure confirmée par le **Souverain Pontife**) : le saint Office a jugé que les propositions... sont à proscrire et à reprouver au sens de l'auteur, et par ce décret général il les reprouve, les condamne, les proscriit...»

Saint Pie X, Pascendi : «il s'ensuit que les formules dogmatiques sont soumises à ces mêmes vicissitudes, partant sujettes à mutation. Ainsi est ouverte la voie à la variation substantielle des dogmes. Amoncellement infini de sophismes, où toute religion trouve son arrêt de mort.

Évoluer et changer, non seulement le dogme le peut, il le doit : c'est ce que les modernistes affirment hautement et qui d'ailleurs découle manifestement de leurs principes. Les formules religieuses, en effet, pour être véritablement religieuses non de simples spéculations théologiques, doivent être vivantes, et de la vie même du sentiment religieux : ceci est une doctrine capitale dans leur système, et déduite du principe de l'immanence vitale...»

Pie XII, Humani Generis : «Il est clair également que l'Église ne peut se lier à n'importe quel système philosophique, dont le règne dure peu de temps; mais les expressions qui, durant des siècles, furent établies du consentement commun des docteurs catholiques pour arriver à quelque intelligence du dogme, ne reposent assurément pas sur un fondement fragile...»

Aussi **est-il de la plus grande imprudence** de négliger ou de rejeter ou de priver de leur valeur tant de concepts importants que les hommes d'un génie et d'une sainteté non communs, sous la vigilance du magistère et non sans l'illumination et la conduite du Saint-Esprit, ont conçus, exprimés et précisés dans le travail plusieurs fois séculaire pour formuler toujours exactement les vérités de la foi,

Léon XIII, Æterni Patris : «La philosophie grecque, par son concours, n'ajoute rien à la puissance de la vérité; mais comme elle brise les arguments opposés à cette vérité par les sophistes, et qu'elle dissipe les embûches qui lui sont tendues, elle a été appelée la haie et la palissade dont la vigne est munie...»

Ch. V – Contre la Royauté Sociale de N.S.J.C

Card. Giacomo Biffi, O.R. 18.5.2001

[Le cardinal “le plus conservateur” concède quand même que l’État doit être laïc] :

«L’État moderne ne peut être “confessionnel” en aucun sens : ni dans le sens religieux, par exemple chrétien, ni dans le sens matérialiste et athée, par exemple marxiste, mais non plus pas dans le sens laïciste... Il n’est pas licite aux administrations de l’État et aux bureaux locaux de faire de la discrimination : ils ne peuvent donc pas privilégier par du favoritisme, ni priver quelqu’un de ses droits à cause de son credo religieux, de ses choix politiques ou de ses opinions philosophiques... Nous demandons à l’État qu’il ne fasse sienne aucune idéologie particulière, qu’il n’impose les dogmes d’aucune culture...»

Cette conception de l’homme... est la seule qui soit vraiment en harmonie avec un État laïc démocratique.»

Le Pape à l’Ambassadeur de Finlande, O.R. 7.12.2001

[«Égalité des religions.» Les nations qui abritent plusieurs religions sont davantage disposées à l’œcuménisme (relativisme), c’est le but des mouvements migratoires mondiaux] :

«Et si aujourd’hui les états européens vivent selon les principes de la légitime autonomie des réalités terrestres... la communauté catholique de Finlande est peu nombreuse et bien habituée à vivre un œcuménisme du quotidien... La nouvelle loi sur la liberté religieuse permet de reconnaître et de promouvoir concrètement une égalité de plus en plus grande entre toutes les religions officiellement reconnues en Finlande.»

Le Pape aux évêques Pakistanais, O.R. 21.5.2001 : [Le Pape, non content de laïciser les catholiques tente aussi de laïciser les musulmans. Il leur conseille un “Dieu” qui dans la vie publique puisse accepter la liberté de culte] :

«La culture pakistanaise reconnaît et défend la place de Dieu dans la vie publique. Ceci devrait amener à ce que les disciples des diverses religions collaborent pour défendre la valeur inestimable de la dignité de tout homme, y compris la liberté de pensée, de conscience et de religion.»

Le Pape à l’Ambassadeur des USA, O.R. 14.09.2001 : «A ce propos, je désire une fois encore mettre en évidence ce que j’ai affirmé dans ma récente rencontre avec le président Bush, c’est-à-dire que la révolution de la liberté dans le monde doit être complétée par une “révolution des opportunités...”»

Le Pape à l’Audience Générale, O.R. 25.01.2001 : «Avec de tels dons, et avec l’aide de la grâce de Dieu, nous pouvons construire, dans le siècle qui s’annonce et pour le prochain millénaire, une civilisation digne de la personne humaine, une vraie culture de la liberté...»

Le Pape à l’ambassadeur du Kazakhstan, O.R. 17.09.2001 : «En effet dans un État de droit, la liberté religieuse est un bien précieux, elle est l’expression de la dignité fondamentale de la personne humaine qui choisit librement selon sa conscience, la religion à laquelle elle adhère...»

Le Card. Ruini à l’occasion de la XLVIII Assemblée de la CEI, O.R. 14.5.2001 [On peut nier le dogme de la la Royauté Sociale de NSJC, mais non celui de la démocratie !] :

«L’attitude de l’Église reste... ferme dans la détermination de ne s’investir dans aucun choix d’engagement politique... Il ne s’agit pas d’imposer aux non-croyants une perspective de foi... (Les catholiques) ne doivent donc pas amener les citoyens à douter de la légitimité et de la démocratie de nos institutions.»

Monseigneur Diarmuid Martin, chef de la Délégation du Saint-Siège à la Conférence de Madrid sur l’éducation à la liberté religieuse, O.R. 28.11.2001 : [voilà le programme de l’Église moderniste pour l’éducation dans les prochaines années] :

Pie XI, *Quas Primas*, 11.12.1925 : «Le Christ a pouvoir sur toutes les créatures... C’est un dogme de foi catholique que le Christ... [a] un pouvoir législatif... judiciaire... exécutif... sur tous les hommes... les États...»

Les chefs d’État ne Lui refuseront pas... avec leur peuple, les hommages publics. La peste de notre époque, c’est le laïcisme...»

Saint Pie X, *Vehementer* 11.2.1906 : «...Qu’il faille séparer l’État de l’Église, c’est une thèse absolument fautive, une très pernicieuse erreur.

Basée en effet sur ce principe que l’État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d’abord très gravement injurieuse pour Dieu; car le Créateur de l’homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l’existence comme il nous y soutient. Nous lui devons donc non seulement un culte privé, mais un culte public et social pour l’honorer...»

Léon XIII, 8.9.1901 : «Puisse, de la sorte, la très puissante Vierge Mère, qui autrefois a coopéré par sa charité à la naissance des fidèles dans l’Église, être maintenant encore l’instrument et la gardienne de notre salut. Qu’elle frappe et écrase les innombrables têtes de l’hydre impie qui étend de plus en plus ses ravages par toute l’Europe; qu’elle ramène la tranquillité de la paix dans les esprits inquiets; et qu’ainsi, enfin, soit hâté le retour des individus et des sociétés à Jésus-Christ qui peut sauver à tout jamais ceux qui s’approchent de Dieu par son entremise.»

Pie IX, 20.9.1874 : «Agir contre tous ceux qui appellent le mal ce qui est le bien et le bien ce qui le mal. C’est là le monstre qui, de nos jours, voudrait tout ramener au chaos; mais quant à nous, faisons tout ce qui dépend de nous pour repousser avec l’aide de Dieu, le monstre, qui est le compendium de tous les vices... Pour le repousser il est nécessaire d’agir...»

Pie VI, sur la Déclaration des Droits de l’Homme : «...Les 17 articles sur les droits de l’homme qui ne sont qu’une répétition fidèle de la déclaration faite par l’Assemblée Nationale de France de ces mêmes droits, si contraires à la religion et à la société.»

Grégoire XVI, 15.8.1832 : «...De cette source très corrompue de l’indifférentisme sort cette sentence absurde et erronée, ou mieux ce délire par lequel on doit affirmer et revendiquer pour chacun l’absolue liberté de conscience...»

Avec vérité Nous disons qu’est ouvert le puits de l’abîme duquel saint Jean a vu monter la fumée qui a obscurci le soleil et les vermineux qui vont envahir l’étendue de la terre.»

Pie IX, *Quanta cura* : «De perfides machinations des impies qui... en promettant la liberté... avec leurs fausses opinions et leurs écrits très dommageables, s’emploient à renverser les fondements de la religion et de la société civile...»

Pour appliquer à la société civile le principe impie et absurde du naturalisme, comme ils l’appellent, et pour oser enseigner que le meilleur régime politique et le progrès de la vie civile exigent absolument que la société humaine soit constituée et gouvernée sans plus tenir compte de la Religion que si elle n’existait pas, ou du moins sans faire aucune différence entre la vraie et les fausses religions.

Et contre la doctrine de la Sainte Écriture, de l’Église et des saints Pères, ils affirment sans hésitation que la meilleure condition de la société est celle où on ne reconnaît pas au pouvoir le devoir de réprimer par des peines légales les violations de la loi catholique, si ce n’est dans la mesure où la tranquillité publique le demande. A partir de cette idée tout à fait fautive du gouvernement des sociétés, ils ne craignent pas de soutenir cette “opinion erronée”, si funeste pour l’Église catholique et le salut des âmes, que Notre Prédécesseur Grégoire XVI, d’heureuse mémoire, qualifiait de délire (Enc. Mirari Vos) : «La liberté de conscience et des cultes est un droit propre

Ch. VI – Repentance de la doctrine des autres Papes et honte du passé

Le Pape à l'audience générale, O.R. 17.5.2001 : «Partout j'ai voulu témoigner aux Églises orthodoxes l'affection et l'estime de l'Église catholique, avec le désir que la **mémoire des fautes passées** contre la communion soit pleinement purifiée... Dans ce sens, l'accueil chaleureux qui me fut fait par les autorités civiles a été vraiment encourageant et le Grand Mufti m'a accompagné dans la visite historique à la Grande Mosquée d'Omayyad.»

Le Pape à Athènes, O.R. 5.5.2001 : «Nous sommes certes **accablés par des controverses passées et présentes et par des incompréhensions persistantes**. Toutefois, dans un esprit de charité réciproque, ces incompréhensions peuvent et doivent être surmontées parce que le Seigneur nous le demande. **Un processus libérateur de purifications de la mémoire est certainement nécessaire**. Pour les occasions passées et présentes, dans lesquelles **les fils et les filles de l'Église catholique ont péché**, en action et par omission, contre leurs frères et sœurs orthodoxes, que le Seigneur nous accorde le pardon que nous implorons de Lui... En 1965, le Patriarche œcuménique Athenagoras et le Pape Paul VI, par un acte commun, déplacèrent et effacèrent de la mémoire de la vie de l'Église, la **sentence d'excommunication entre Rome et Constantinople**...

L'Église catholique est **irrévocablement** engagée sur la voie de **l'unité de toutes les Églises**. Seulement ainsi l'unique peuple de Dieu resplendira dans le monde comme un signe et instrument de l'union intime avec Dieu et d'unité pour tout le genre humain.»

Le Pape en Ukraine, O.R. 28.6.2001 : «Avec eux furent persécutés et tués, à cause du Christ, aussi des chrétiens d'autres Confessions. Leur martyre commun est un appel puissant à la réconciliation et à l'unité. C'est l'œcuménisme des martyrs et des témoins de la foi. **Au cours des derniers siècles, se sont accumulés trop de stéréotypes dans la pensée, trop de ressentiments réciproques et trop d'intolérance**. Le seul moyen de débarrasser cette voie, c'est d'oublier le passé, de **demander et d'offrir le pardon**, les uns aux autres, **pour les offenses infligées et reçues**, et se confier sans réserve dans l'action rénovatrice de l'Esprit Saint.»

Ch. VII – Contre le prosélytisme

Le Pape en Ukraine, O.R. 24.6.2001 : «Pèlerin de paix et de fraternité, j'ai confiance que je serai accueilli avec amitié aussi par ceux qui, tout en n'appartenant pas à l'Église catholique, ont le cœur ouvert au dialogue et à la coopération. **Je veux les rassurer que je ne suis pas venu avec des vues prosélytes... Pendant que nous demandons pardon pour les fautes commises dans un passé ancien et récent, nous accordons à notre tour le pardon pour les torts subis**.»

Le Card. Walther Kasper, O.R. 13.6.2001 : «Le pape Paul VI s'est agenouillé devant le Métropolitain gréco-orthodoxe... en demandant pardon... Dans la déclaration commune lue sur l'Aréopage... ils ont exprimé un **refus commun de la violence, du prosélytisme et du fanatisme au nom de la religion**.»

Le Card. Walther Kasper, O.R. 18.1.2001 : «Le Pape Jean Paul II l'a déclaré (l'œcuménisme) un «engagement irréversible»... **éliminer la concurrence injustifiée et l'évangélisation à but prosélyte**... Les Églises orthodoxes... Églises sœurs dans le plein sens du mot (Ut unum sint, n°55-58)... A l'intérieur de l'unité il doit donc y avoir place pour la diversité de la liturgie, de la théologie...»

Le Card. F.-X. Nguyen Van Thuan, O.R. 12.12.2001 : «Sur ce point le Saint Père est très clair : «Le fanatisme fondamentaliste est une attitude totalement contraire à la foi en Dieu.»

Eleuterio Fortino, sous-secrétaire du Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens, O.R. 19.1.2001 : «Les Églises orthodoxes ont depuis toujours reproché à l'Église catholique la soi-disant

Pie XI, 25.12.1930 : «Nous avons la confiance que le **culte envers Marie** y trouvera un nouvel accroissement et qu'en même temps, **les peuples d'orient par le triomphe de Marie**, la Mère bienveillante de tous, **reviendront enfin au giron de l'Église romaine**, dont le Concile d'Ephèse, à côté d'autres preuves de l'histoire, manifeste si clairement la primauté.»

Pie XII, 13.5.1946 : «Huit siècles de bienfaits ! Les cinq premiers sous le signe de **sainte Marie** d'Alcabaça, de **sainte Marie** de la Victoire, de **sainte Marie** de Bélém, durant **les luttes épiques contre le Croissant**, pour la constitution de votre nationalité et au temps des héroïsmes aventureux de la découverte de nouvelles îles et de nouveaux continents, où vos ancêtres arboraient comme blason la croix du Christ... **Patronne** dont nous nous faisons un honneur de nous dire et de nous reconnaître les vassaux et les tributaires, qui nous protège et nous défend contre nos ennemis, et **agrandit considérablement nos terres**, pour la gloire du Christ notre Dieu et **pour l'exaltation de notre sainte foi catholique romaine**, pour la conversion des gentils et le retour des hérétiques.»

Pie XI, 25.12.1931 : «... **La Sainte Vierge Marie** nous donna le Sauveur. Nous espérons bien que nos paroles seront non seulement agréables et utiles à vous et à vos fidèles, mais encore que nos frères et nos fils très aimés qui vivent séparés du Siècle apostolique, poussés par l'amour de la vérité, les méditeront et y réfléchiront. N'aboutiront-elles pas à obtenir même qu'à la lumière de l'histoire, qui est maîtresse de vie, **naisse au moins en eux le désir du seul bercail** et de l'unique Pasteur **et du retour à la foi véritable que l'Église romaine** garde très pieusement en toute sûreté et intégrité ?

...Mais Nous souhaitons avant tout un bienfait particulier de la plus haute importance, à obtenir par l'intercession de **la Reine du ciel** : que celle que les populations dissidentes de l'Orient aiment et vénèrent avec une dévotion si ardente ne souffre pas que ces mêmes populations errent misérablement et restent toujours encore loin de la véritable unité de l'Église.»

Pie XII, 13.5.1946 : «En couronnant l'image de **Notre-Dame**, vous avez fait un acte de foi en sa Royauté, de soumission loyale à son autorité, de correspondance filiale et constante à son amour. Plus encore : vous **vous êtes enrôlés dans la croisade pour la conquête ou la reconquête de son royaume**, qui est le royaume de Dieu. En d'autres termes : vous vous êtes engagés à travailler pour qu'elle soit aimée, vénérée, servie autour de vous, dans la famille, dans la société, dans le monde. Et qu'en **cette heure décisive de l'histoire, de même que le royaume du mal, déployant une infernale stratégie**, recourt à tous les moyens et déchaîne toutes ses forces pour **détruire la foi**, la morale, le règne de Dieu, **de même les fils de la lumière**, les enfants de Dieu, **doivent tout employer, et tout engager** pour le défendre, si l'on ne veut pas voir une ruine immensément plus grande et plus désastreuse que toutes les ruines matérielles accumulées par la guerre. **Dans cette lutte il ne peut y avoir de neutres ni d'indécis**. Il faut un catholicisme éclairé, convaincu, sans peur, s'inspirant de la foi, obéissant aux commandements, **fait de sentiment et d'œuvres, en public** ou en particulier.

Répétons le cri que poussait, il y a quatre ans à Fatima, la brillante jeunesse catholique : «*Catholiques cent pour cent*.»

Pie XII, 28.5.1950 : «**Dans les grandes luttes** spirituelles de ces temps, où les tenants du Christ et ses négateurs se trouvent confondus dans la foule, **la dévotion à la Mère de Jésus est une pierre de touche infaillible pour discerner les uns et les autres**... Vierge Sainte, rendez-nous **forts dans le combat** contre vos ennemis : *Virgo sacrata, da mihi virtutem contra hostes tuos*.»

méthode de l'uniatisme... Pour cette raison il serait utile de **reconsidérer les situations déplaisantes, comme, par exemple, celle de l'uniatisme, du prosélytisme, etc...** A Balamand, les trois principes sont :

a) **L'accord sur le refus de l'uniatisme comme méthode de recherche de l'unité...**

Pasquale Puca, O.R. 3.6.2001 [le modèle du prêtre d'aujourd'hui] : «Le prêtre : l'homme des relations. Le prêtre : l'homme de communication. **Le prêtre : l'homme de communion...** “**L'homme de communion**”, dit-il, n'est pas “**intégriste**”, il n'a pas le comportement de celui qui a réponse à tout, donnée sans participation réelle et sans amour... Le prêtre, construction de communion au service de tout le peuple de Dieu, disponible pour tous, est capable “de présider la rencontre avec tous”...»

Juan Usma Gomez sur le rapport entre catholiques et pentecôtistes, O.R. 25.1.2001 [Si les missionnaires nient, a priori, la validité d'une expérience de foi différente de la leur, ce sont des sectaires] : «**Mais si les missionnaires ne reconnaissent pas la manière d'être chrétien des autres et nient a priori la validité d'une expérience de foi différente de leur propre expérience, leur propre annonce pourrait être perçue comme du prosélytisme, ou l'être de fait.**

En ce sens il est nécessaire de savoir distinguer clairement les communautés chrétiennes, parmi lesquelles les pentecôtistes... **des sectes.**»

Benoît XIV, 27.9.1748 : «En pensant à tous ces privilèges et à quelques autres, le bienheureux **Ignace**, qui venait, pour la plus grande gloire de Dieu, d'ajouter aux troupes de l'Église militante de **nouvelles légions** placées sous l'étendard du Très Saint Nom de Jésus, en prévision **du grand combat** à lui préparé et à ses troupes, pour leur propre salut autant que pour celui des autres, jugea très sagement qu'**il fallait s'assurer** une aide très puissante dans la protection de la **bienheureuse Vierge.**»

Léon XIII, 5.9.1895 : «...Il faut se confier à Marie, il faut supplier Marie ! Que ne pourra-t-elle pour hâter par sa puissance **ces nouveaux triomphes** si désirés de la religion, qui mettraient les esprits d'accord à la profession de **la même foi** dans toutes les nations chrétiennes...»



«...visite historique à la Grande Mosquée d'Omayyad», le Pape, O.R. 17.5.2001 C'est la première fois qu'un Pape met les pieds dans une Mosquée

Ch. VIII – Pacifisme

Le Pape à l'occasion de la Journée Mondiale de la Paix, O.R. – Doc. 12.12.2001 : «**Prétendre imposer aux autres, avec violence, ce que l'on croit être la vérité, signifie violer la dignité de l'être humain et outrager Dieu, dont l'homme est l'image. Pour cette raison le fanatisme fondamentaliste est une attitude totalement contraire à la foi en Dieu.**»

Le Pape à l'audience générale, O.R. 4.10.2001 : «De ce Pays, où vivent pacifiquement des disciples de religions diverses, j'ai **affirmé avec force que la religion ne doit pas être utilisée comme prétexte aux conflits.** Chrétiens et musulmans, avec les croyants de toutes les religions, sont appelés à **répudier fermement la violence pour construire une humanité qui aime la vie.**»

Le Pape, O.R. 10.11.2001 : «On dit que l'on assiste à un authentique affrontement entre religions. Toutefois, comme je l'ai déjà dit en de nombreuses occasions, cela reviendrait à falsifier la religion même. Dans ma Lettre apostolique Novo Millennio in eunte j'ai écrit : “**Dans la condition du plus évident pluralisme culturel et religieux, tel qu'il s'annonce dans la société du nouveau millénaire, un tel dialogue est important aussi pour mettre un présupposé de paix sûr et éloigner le spectre des guerres de religion qui ont ensanglanté tant de fois l'histoire de l'humanité.**”»

Pie XI, 29.9.1937 : «Lorsque la **puissance musulmane impie**, confiante dans des flottes puissantes et des armées aguerries, menaçait de ruiner et d'asservir les peuples d'Europe, sous le conseil du Souverain Pontife on implora avec ferveur la protection de la céleste Mère, et les ennemis furent défaits et leurs bateaux coulés.»

Léon XIII, 5.9.1895 : «Enfin les **Princes** et les Pontifes romains, gardiens et défenseurs de la foi, **les uns dans la direction de leurs guerres saintes**, les autres dans la promulgation de leurs décrets solennels, ont toujours **imploré le nom de la divine Mère**, et n'ont jamais manqué d'en éprouver la puissance et la faveur.»

Pie XII, 21.1.1945 : «Dans toutes les luttes contre la contagion et la tyrannie des erreurs et pour la protection de l'Europe chrétienne, les **Congrégations mariales ont combattu au premier rang...** Quelquefois aussi avec l'épée, aux frontières de la chrétienté, pour la défense de la civilisation, avec **Sobiewski, Charles de Lorraine, Eugène de Savoie** et tant d'autres chefs, **tous congréganistes** comme mille et mille de leurs soldats.

Mais pourquoi demander des exemples au passé alors que **de nos jours**, dans plus d'une nation, des milliers et des milliers d'héroïques congréganistes **ont combattu** et sont tombés en acclamant et en invoquant le Christ Roi ?»

Ch. IX – Œcuménisme,

§ 1 – Ouverture de la Porte Sainte : «...c'est la première fois dans l'histoire...»

Le Pape, Lettre Apostolique, Novo Millennio in eunte, O.R. 8.1.2001 : «La rencontre œcuménique du 18.1.2000, dans la Basilique Saint Paul reste lumineuse, lorsque **pour la première fois dans l'histoire, une Porte Sainte a été ouverte conjointement par le Successeur de Pierre, le Primat anglican et un Métropolitain du Patriarcat Œcuménique de Constantinople.**»

Le Pape à St-Paul-hors-les-Murs, O.R. 26.1.2001 : «...après des siècles de séparation, d'incompréhensions, d'indifférence, et malheureusement d'oppositions, **les chrétiens prennent à nouveau conscience que la foi dans le Christ les unit, et qu'elle est une force capable de surmonter ce qui les sépare...** Avec le Concile Vatican II, l'Église catholique s'est engagée, **irréversiblement**, à parcourir la voie de la recherche œcuménique...»

Pie IX, Quanto conficiemur, 1.8.1863 : «...Nous devons de nouveau rappeler et blâmer la **très grave erreur** où se trouvent malheureusement quelques catholiques, qui adoptent la croyance que **les personnes vivant dans les erreurs et en dehors de la vraie foi et de l'unité catholique peuvent arriver à la vie éternelle.** Cela est péremptoirement contraire à la doctrine catholique.»

Pie IX, Singulari quidem, 17.3.1856 : «...des hommes ... s'en vont **pactisant avec tout le monde**, et soutiennent que le port de salut éternel est ouvert aux sectateurs de toutes les religions, quelles qu'elles soient.»

Pie IX, Singulari quædam, 9.12.1854 : «Il faut en effet admettre de foi que, **hors de l'Église Apostolique Romaine personne ne**

Pour la première fois une Porte Sainte est ouverte en présence des Délégués des Églises et Communautés du monde entier. Et même davantage : j'ai pu franchir le seuil de cette Porte, symbole du Christ, en ayant à mes côtés les représentants de mon Frère d'Orient, le Patriarche Bartholomée et le Primat de la Communion Anglicane.»

Le Card. Cassidy, O.R. 18.1.2001 : *«Pour la première fois dans l'histoire, une Porte Sainte a été ouverte par le Successeur de Pierre, par le Primat de la Communion Anglicane et par le Métropolitain qui représentait le Patriarcat Œcuménique de Constantinople en présence de Représentants d'Églises et Communautés ecclésiales du monde entier.»*

Le Card. Etchegaray au Consistoire extraordinaire, O.R. 21.5.2001 : *«...le paysage œcuménique nous est familier : il est parsemé des nombreuses initiatives jubilaires dont l'une des plus suggestives a été l'ouverture à six mains : catholiques, orthodoxes et anglicanes, de la Porte Sainte de Saint-Paul-hors-les-Murs.»*

Le Card. Crescenzo Sepe au Consistoire extraordinaire, O.R. 21.5.2001 : *«L'ouverture "à six mains" de la Porte Sainte de Saint-Paul-hors-les-Murs a été exemplaire...»*

§ 2 – Jeûne œcuménique

Le Pape à l'Angelus, O.R. 10.12.2001 : *«Vendredi prochain, 14 décembre, j'ai invité les catholiques à vivre une journée de jeûne... Le 14 décembre coïncide avec la fin du Ramadan, au cours duquel les fidèles de l'Islam expriment par le jeûne leur soumission à l'unique Dieu. Je souhaite vivement qu'un comportement commun de religieuse pénitence augmente la compréhension réciproque entre chrétiens et musulmans.»*

Bureau des Célébrations Liturgiques du Pape, O.R. 712.2001 : *«C'est à l'Évêque... que revient d'expliquer la signification de la requête du Saint Père de promouvoir une "journée de jeûne", avec la coopération des organes préposés à la liturgie, et au dialogue œcuménique...»*

Le Card. Martini, O.R. 812.2001 [C'est la première fois] : *«De plus le Pape a incité, par un geste absolument nouveau dans l'histoire des rapports entre christianisme et islam, tous les chrétiens à s'unir spirituellement, le 14 décembre prochain, à la fin du solennel jeûne musulman du Ramadan.»*

Mgr. J.-L. Tauran au Conseil des Ministres OSCE O.R. 6.12.2001 : *«Ceci permet de mesurer l'importance de la puissante symbolique du jeûne proposé par le Pape Jean Paul II le 14 décembre prochain, ainsi que l'invitation lancée aux Représentants des Religions du monde à se retrouver à Assise le 24 janvier prochain.»*

§ 3 – Œcuménisme en général

Le Pape au Concile Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, O.R. 14.11.2001 [Le Pape adopte la thèse du Card. Ratzinger sur les "Temps intermédiaires"] : *«J'ai voulu... engager de manière irréversible l'Église catholique à poursuivre la voie de la recherche œcuménique... De ces temps pour ainsi dire, intermédiaires, nous devons en faire une occasion propice pour intensifier le rythme de la marche œcuménique.»*

Concile Pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, O.R. 26.10.2001 [Les catholiques peuvent communier dans les Églises orthodoxes schismatiques avec une Antienne de Consécration qui ne comporte pas le récit de l'institution] : *«L'Anaphore d'Addaï et Mari est unique, car depuis des temps immémorables... elle est utilisée sans le récit de l'Institution... L'Église catholique considère les paroles de l'Institution comme partie constitutive et donc indispensable de l'Anaphore ou Prière eucharistique, elle a effectué une étude longue et soignée sur l'Anaphore d'Addaï et Mari du point de vue historique, liturgique et théologique, au terme de laquelle, le 17 janvier 2001, la Congrégation pour la Doctrine de la Foi*

peut être sauvée, qu'elle est l'unique arche du salut, que celui qui n'y serait point entré périra par le déluge...»

Pie XI, *Mortalium animos* : *«...Le Corps mystique du Christ, c'est-à-dire l'Église, est unique, homogène et parfaitement articulé, à l'instar d'un corps physique; il est donc illogique et ridicule de prétendre que le Corps mystique puisse être formé de membres épars, isolés les uns des autres; par suite, quiconque ne lui est pas uni, ne peut être un de ses membres, ni soudé à sa tête, qui est le Christ...»*

En définitive, c'est au Siège Apostolique fondé en cette ville, consacré par le sang des princes des Apôtres, Pierre et Paul, c'est à ce Siège, disons-Nous, "fondement et générateur de l'Église catholique", que doivent revenir les fils séparés.»

Léon XIII, *Satis Cognitum* : *«Jésus-Christ n'a pas conçu ni institué une Église formée de plusieurs communautés, semblables par quelques traits généraux, mais distinctes et non liées entre elles par ces liens qui forment une seule et indivisible Église, de telle façon que, en récitant le symbole de la foi, nous disons : "Je crois à l'Église... une"».*

Pie XII, *Humani Generis* : *«...dans leur ardeur, ils brûlent d'un désir pressant d'abattre les enceintes qui séparent d'honnêtes gens : on les voit adopter alors un "irénisme" tel que, laissant de côté tout ce qui divise...»*

Boniface VIII, *Unam Sanctam* : *«...La foi nous oblige instamment à croire et à tenir une Église, sainte, catholique et apostolique. Nous y croyons fermement, nous la confessons simplement. Hors d'elle, il n'y a pas de salut ni de rémission des péchés... En elle, il y a "un Seigneur, une foi, un baptême"» (Eph. 4, 5).*

Décret du Saint Office, 8.7.1927. Des réunions pour obtenir l'unité de tous les chrétiens

Réponse : *«...Non, il faut s'en tenir exclusivement au décret publié par cette même Sainte Congrégation en juillet 1919, concernant la participation des catholiques à l'association "pour obtenir l'unité de la chrétienté"».*

...Rien ne doit tenir plus à cœur à un catholique que de voir disparaître complètement schismes et dissensions entre chrétiens... Mais que des fidèles et des ecclésiastiques prient pour l'unité chrétienne, sous la direction d'hérétiques et, ce qui est encore pire, selon une intention grandement infectée et entachée d'hérésie, ne peut absolument pas être approuvé.»

Innocent IV au Roi de France, Louis IX (Saint Louis) : *«...En suivant l'exemple de leurs aïeux ils continuent à trahir la Loi et les Prophètes. Notre Seigneur dans l'Évangile nous fait voir leur conduite quand Il dit : Pourquoi n'accomplissez-vous pas les commandements de Dieu, vous les rendez odieux à cause de vos trahisons, et pourquoi enseignez-vous seulement des doctrines et commandements humains ?»*

Pie XII, *Mystici Corporis*, 29.6.1943 : *«Tous, en effet, dit l'Apôtre, nous avons été baptisés dans un seul esprit pour former un seul Corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres (I Cor. XII, 13). Par conséquent, comme dans l'assemblée véritable des fidèles il n'y a qu'un seul Corps, un seul Esprit, un seul Seigneur et un seul baptême, ainsi ne peut-il y avoir qu'une seule foi (cf. Eph. IV, 5).»*

Pie XI, 25.12.1930 : *«Les anciens historiographes rapportent que notre prédécesseur de pieuse mémoire, Célestin Ier... envoya les évêques... leur donnant les instructions suivantes : "L'autorité du Siège apostolique devra être sauvegardée... si l'on en vient à des discussions, vous devrez juger les opinions émises, vous n'accepterez pas que l'on vous discute... Il ressort de là que le Pontife romain avait déjà combattu l'hérésie de Nestorius avant que le concile ne porta son jugement sur elle... Lorsqu'on décréta que "Marie était vraie Mère de Dieu", les Pères du Concile déclarèrent qu'ils avaient porté leur sentence contre Nestorius d'après les Canons et la Lettre de leur Très Saint Père et conservateur Célestin. Aussi la Primauté du Pontife romain est elle en même temps clairement démontrée en ces textes.»*

(Card. Ratzinger), est parvenue à la conclusion que cette Anaphore peut être considérée valide. Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II a approuvé cette décision...

Deuxièmement, l'Église catholique, reconnaît l'Église Assyrienne d'Orient comme authentique Église particulière... Malgré qu'elle ne soit pas en pleine communion avec l'Église catholique, on trouve en elle "de vrais sacrements, surtout par rapport à la succession apostolique, le sacerdoce et l'eucharistie" (Unitatis redintegratio, n° 15)... De même les fidèles chaldéens... peuvent participer à une célébration assyrienne de la Sainte Eucharistie et recevoir la Sainte Communion.»

Le Pape en Ukraine, O.R. 29.6.2001 : «Au cours des terribles persécutions du vingtième siècle : en ces années terribles, nombreux ont été les témoins de la foi, non seulement catholiques, mais aussi orthodoxes, réformés...»

Le Pape au Consistoire extraordinaire, O.R. 21.5.2001 [Le Pape enseigne que l'intervention de Pierre au Concile de Jérusalem, dans lequel il voulait circonscire les infidèles qui venaient du paganisme était inspirée] : «Grâce aux interventions inspirées de Pierre et de Jacques, prévalurent les formulations de Paul et de Barnabé.»

Le Pape à l'occasion de la visite de la mosquée en Syrie, O.R. 7.5.2001 : «Une manière nouvelle de présenter nos deux religions, non en opposition comme cela est arrivé trop souvent dans le passé... Pour toutes les fois où les musulmans et les chrétiens se sont offensés réciproquement, nous devons... offrir le pardon les uns aux autres...»

Le Card. F. Arinze, président du Conseil Pontifical pour le dialogue inter-religieux, O.R. 8.6.2001 [C'est la première fois...]

«Le Pape Jean-Paul II était conscient de son rôle de constructeur de l'histoire, en tant que **premier Pape à entrer dans une mosquée.**»

Le Card. Etchegaray, O.R. 12.4.2001 : «Ce sont des témoins de la foi et des martyrs contemporains. A tous nous leurs sommes redevables... Dieu les a suscités parmi ses fils orthodoxes, catholiques, évangélistes, anglicans... **En dépassant les confins ethniques, confessionnaux...** Faire mémoire aussi de martyrs qui appartiennent à d'autres confessions chrétiennes dans **"cet œcuménisme des saints et des martyrs"**.»

Le Card. F. Arinze, O.R. 30.3.21001 : «Mes vives félicitations à tous les bouddhistes... **Nous devons reconnaître les trésors des traditions des autres....** L'édification de la civilisation de l'amour... Elle peut contribuer à l'édification de cet **humanisme intégral.**»

Le Card. Etchegaray, O.R. 19.12.2001 [Les modernistes, pour enseigner le contraire des Papes précédents, sentent le besoin de justifier leurs excès par des signes mystiques. Voir la "nouvelle révélation" du Card. Nicolas de Cues, dans *Doc. sur la Révolution dans l'Église* n° 4; *Pseudo-restauration*, p. 27] : «Je vois encore le Pape émerveillé, comme nous tous, par l'arc-en-ciel apparaissant soudainement dans un ciel tempétueux; le soir, dans le réfectoire grandiose où il recevait ses hôtes, **en particulier il me dit que cet arc-en-ciel avait été pour lui le signe visible d'une entente entre Dieu et tous les descendants de Noé...** "l'Esprit d'Assise" descend sur nous tous.»

A. Vanhoye au sujet du Document de la Commission Biblique sur le peuple hébreux dans la Bible, O.R. 5.12.2001 :

Saint Pie X, 26.12.1910 : «On y admet, avec autant de témérité que de fausseté, l'opinion que le dogme de la procession du Saint-Esprit *a Filio* ne découle nullement des paroles mêmes de l'Évangile et n'est pas confirmé par la foi des anciens Pères... **On n'y laisse pas même intacte la doctrine catholique sur l'Eucharistie...** alors qu'on sait bien que l'Église n'a le droit de rien innover pour ce qui touche à la substance des sacrements...»



Lettre de Mgr Lefebvre aux futurs évêques : «*Bien chers amis, la chaire de Pierre et les postes d'autorité de Rome étant occupés par des antichrist, la destruction du Règne de Notre-Seigneur se poursuit rapidement à l'intérieur même de son Corps mystique.*»

Pie IX, Lettre Apostolica Sedi, 16.9.1864 : «...fondée en effet et dirigée par des protestants, elle s'inspire du concept expressément affirmé, que les trois confessions chrétiennes, soit : la catholique romaine, la gréco-schismatique et l'anglicane, même divisées entre elles, **ont toutes le même droit de se nommer catholiques...**

...Le fondement sur lequel il s'appuie (le mouvement) est tel qu'il peut bouleverser de fond en comble la constitution divine de l'Église.

En effet il se fonde sur la supposition que **la véritable Église de**

Jésus-Christ est formée en partie par l'Église Romaine établie et diffusée dans le monde entier, **en partie par le schisme de Photius, et en partie par l'hérésie anglicane.** Ces parties auraient en commun avec l'Église Romaine "un seul Seigneur, une seule foi et un seul baptême" (Eph. 4, 5). Pour faire disparaître les divergences qui séparent ces trois confessions chrétiennes, au grand scandale et dommage de la vérité et de la charité, ladite association ordonne des prières et des sacrifices (rituels) pour obtenir de Dieu la grâce de l'union.

Rien ne doit tenir plus à cœur à un catholique que de voir disparaître complètement schismes et dissensions entre chrétiens, et de voir tous les chrétiens occupés uniquement à conserver l'unité d'esprit dans les liens de la paix... (Eph. 4, 8). **Mais que des fidèles et des ecclésiastiques prient pour l'unité chrétienne, sous la direction d'hérétiques et, ce qui est encore pire, selon une intention grandement infectée et entachée d'hérésie ne peut absolument pas être approuvé.**

...Une raison de plus pour les fidèles, de se tenir en dehors de l'Association de Londres se trouve dans le fait que ses adhérents **favorisent l'indifférentisme** et sont ainsi cause de scandale.»

Pie IX, 8.12.1864, Proposition condamnée dans le Syllabus : «XVIII. – **Le protestantisme** n'est rien d'autre qu'une autre forme de la même vraie religion chrétienne, forme dans laquelle on peut être agréable à Dieu, aussi bien que dans l'Église catholique...»

Pie XI, Mortalium animos, 6.1.1928 : «...Dans ces conditions, il est évident que le **Siège Apostolique ne peut sous aucun prétexte participer à leurs congrès** et que les catholiques n'ont, à aucun prix, le droit de les favoriser par leur suffrage ou leur action; **ce faisant, ils attribueraient de l'autorité à une religion fautive, entièrement étrangère à la seule Église du Christ.** Est-ce que Nous pouvons tolérer – ce qui serait le comble de l'iniquité – que la vérité, surtout la vérité révélée, soit ainsi mise en discussion ?

...Ces pan-chrétiens, par ailleurs, qui cherchent à fédérer les églises, semblent poursuivre le très noble dessein de développer la

«...Le Card. Ratzinger... met en évidence qu'il convient de remettre en question une certaine exégèse de l'âge moderne... La troisième partie étudie les hébreux dans le Nouveau Testament... La majorité des textes expriment des attitudes très positives envers le peuple hébreux... Dans les textes polémiques... il ne s'agit jamais d'un véritable anti-judaïsme.»

Card. Walther Kasper, O.R. 2.6.2001 : «L'œcuménisme... est l'un des points les plus fondamentaux du programme du Nouveau Millénaire. En soulignant la dimension œcuménique, le Pape rappelle combien il est important de suivre la volonté du Seigneur... Aujourd'hui les diverses Églises et Communautés ecclésiales ne se placent plus les unes face aux autres dans une attitude d'hostilité, de concurrence, d'incompréhension ou d'indifférence [donc auparavant il y avait concurrence ? Merci Monsieur le cardinal de nous le rappeler... c'est à cause de cela que nous sommes "lefebvristes", c'est-à-dire, catholiques !]... **"Pour la première fois dans l'histoire, une Porte Sainte a été ouverte conjointement par le Successeur de Pierre, par le Primat anglican et par un Métropolitain du Patriarcat œcuménique de Constantinople"** (Nuovo Millennio ineunte)... **L'appartenance à une Église a son fondement ultime dans le Christ, et comme Il n'a pas été divisé, ainsi l'Église ne doit pas être divisée. En tant que Corps du Christ, l'Église est indivisible... Il s'agit du fameux "subsistit" énoncé par le Document conciliaire "Lumen gentium"...** Le ministère pétrinien, la collégialité épiscopale, la Curie romaine, les synodes, les conférences épiscopales, les conseils presbytéraux et pastoraux devront être traités les prochaines années.»

L'archevêque Silvano Nesti, O.R. 21.11.2001 : «Le Saint Père a envoyé au Card. Kasper, qui préside le même Conseil Pontifical, un message dans lequel il met en évidence le chemin irréversible de la recherche œcuménique, avec les signes des temps qui la caractérisent, **des signes encourageants qui étaient inimaginables il y a cinquante ans.**» [Certes, Monsieur l'archevêque, et merci de nous le rappeler, car en effet, il y a cinquante ans, on croyait encore à la doctrine catholique].

Le Card. Ruini au Conseil Permanent de la CEI, O.R. 24.9.2001 [A bas l'Irlande catholique; vive les USA libéraux !!?!] :

«Comme l'a souligné le Pape, **"la religion ne doit jamais être utilisée comme raison de conflit"**... comme cela est en train de se passer en Irlande du Nord... Malheureusement, même parmi les chrétiens il y a une tendance à voir dans les USA la cause et la synthèse de tous les maux du monde.»

Ch. X – L'immigration engendre l'œcuménisme

Le pluralisme provoqué par les immigrations a pour but l'union des religions, et de faire ainsi passer les catholiques de la vérité objective au relativisme

Ch. X – Le Pape à l'occasion de la Journée Mondiale de l'Emigré et du Réfugié, O.R. 19.10.2001 :

[L'immigration offre au Pape la possibilité d'enseigner, pour éviter les conflits et par amour pour la paix, l'idée que toutes les religions sont égales et ont les mêmes droits devant l'État. La paroisse devient ainsi le lieu où l'on va désarmer les catholiques]

«Pour qu'une telle vie en commun puisse se développer de façon pacifique, il est indispensable qu'entre les membres des différentes religions, tombent les barrières de la méfiance, des préjugés et des peurs, qui existent malheureusement encore... Les vastes et intenses mélanges des phénomènes migratoires qui caractérisent notre époque, multiplient les occasions de dialogue inter-religieux... L'Amérique du Nord, terre qui vit une expérience multiculturelle consolidée, accueille les adeptes de nouveaux mouvements religieux... Il est donc indispensable que chacun, quelle que soit la religion à laquelle il appartient, tienne compte des inéluctables exigences de la liberté religieuse et de conscience, comme le Concile Vatican II l'a bien mis en évidence. (cf Dignitatis hu-

charité entre tous les chrétiens; mais comment imaginer que cet accroissement de la charité se fasse aux dépens de la foi ?

...Par contre, Nous savons très bien qu'on aboutit par là à la négligence de la religion, c'est-à-dire à l'indifférentisme et à ce qu'on dénomme le modernisme.

Les malheureux qu'infectent ces erreurs soutiennent que la vérité dogmatique n'est pas absolue, mais relative, c'est-à-dire qu'elle doit s'adapter aux exigences variables des temps et des lieux...»

Saint Pie X, Pascendi, 8.9.1907 : «...Ce que Nous voulons observer ici, c'est que la doctrine de l'expérience, jointe à celle du symbolisme, consacre comme vraie toute religion, sans en excepter la religion païenne...

Est-ce qu'on ne rencontre pas dans toutes les religions, des expériences de ce genre ? Beaucoup le disent. Or, de quel droit les modernistes déniaient-ils la vérité aux expériences religieuses qui se font, par exemple, dans la religion mahométane ? Et en vertu de quel principe, attribueraient-ils aux seuls catholiques le monopole des expériences vraies ? Ils s'en gardent bien : les uns d'une façon voilée, les autres ouvertement, ils tiennent pour vraies toutes les religions...

Ce qui est fort étrange, c'est que des catholiques, c'est que des prêtres, dont Nous aimons à penser que de telles monstruosités leur font horreur, se comportent néanmoins, dans la pratique, comme s'ils les approuvaient pleinement...»

Pie XI, 25.12.1931 : «Ce jour où la Vierge et Mère de Dieu contempera... le retour de tous ses enfants séparés de Nous et l'hommage qu'ils lui rendront ensemble avec Nous dans l'unité de la charité et de la foi, ce sera certainement notre joie la plus grande.»

Léon XIII, 5.9.1825 : «Marie sera l'heureux lien par la forte et douce énergie duquel tous ceux qui aiment le Christ, partout où ils se trouvent, formeront un seul peuple de frères, obéissants, comme à un Père commun, à son Vicaire sur la terre, le Pontife romain... Nous demandons aux catholiques qu'ils réfléchissent combien ce zèle est beau, combien il leur sera utile à eux mêmes, combien il sera doux et agréable à la Sainte Vierge. Car, possédant l'unité de la foi, ils manifestent ainsi qu'ils estiment grandement et à bon droit la valeur de ces bienfaits et qu'ils veulent le garder très précieusement. Or, ils ne peuvent mieux manifester leur amour fraternel à l'égard des dissidents, que s'ils leur viennent puissamment en aide pour recouvrer le seul bien, le plus grand de tous... L'Église a toujours demandé sa principale force à la Mère de Dieu.»

X – Pie XII, 12.10.1952 : Ch. X «Ne Nous demandez pas qui est l'ennemi ni de quoi il est revêtu. Il est partout et au milieu de tous; il sait être violent et sournois. Au cours de ces derniers siècles il a tenté d'opérer la désagrégation intellectuelle, morale et sociale de l'unité réalisée dans l'organisme mystérieux du Christ. Il a voulu la nature sans la grâce; la raison sans la foi; la liberté sans l'autorité; parfois même l'autorité sans la liberté. Cet "ennemi" est devenu toujours plus concret, avec une audace qui Nous laisse stupéfait : Le Christ oui, l'Église non. Puis : Dieu oui, le Christ non. Et enfin le cri impie : Dieu est mort; ou plutôt : Dieu n'a jamais été. Voilà la tentative d'édifier la structure du monde sur des fondements que Nous n'hésitons pas à montrer du doigt comme étant les principaux responsables de la menace qui pèse sur l'humanité : une économie sans Dieu, un droit sans Dieu, une politique sans Dieu. L'"ennemi" s'emploie à rendre le Christ étranger dans les universités, dans les écoles, dans la famille, dans l'administration judiciaire, dans l'activité législative, dans les assemblées des nations, là où se détermine la paix ou la guerre...

manae, 2)... C'est l'unique voie pour nourrir l'espérance "d'éloigner le spectre des guerres de religion..." La paroisse représente l'espace dans lequel peut se réaliser une vraie pédagogie de la rencontre avec des personnes de convictions religieuses et de cultures différentes... On pourrait parler là de vrais "laboratoires".»

Le Pape à la Commission Catholique Internationale de l'Immigrant, O.R. 8.11.2001 : «...dans un monde de pluralisme croissant, culturel et religieux, un tel dialogue est essentiel pour surmonter les tragiques conflits hérités du passé.»

Le Pape, O.R. 12.11.2001 : «Défendre la dignité de chaque immigrant... Nous vivons dans un monde dont les peuples et les cultures sont poussés à une interaction toujours plus étroite et complexe... Le soutien de la Commission aux gouvernements et aux organisations internationales, ainsi que sa promotion des lois et sa politique destinée à protéger la vulnérabilité (de l'immigrant), ce sont là des aspects particulièrement importants de sa mission.»

L'Archevêque Stephan Fumio Hamao, lors de la présentation du Message du Pape pour la Journée Mondiale de l'Emigrant, O.R. 19.10.2001 : «Le Saint Père... affirme : "Pour qu'une telle vie en commun puisse se développer de façon pacifique, il est indispensable que tombent, entre les membres des différentes religions, les barrières de la méfiance, des préjugés et des craintes, qui existent malheureusement encore..." Ensuite le Pape invite à reconnaître un tel droit. Le document conciliaire *Dignitatis humanae* en effet déclare : "On fait... injure à la personne humaine et à l'ordre établi par Dieu pour les êtres humains, si on leur interdit le libre exercice de la religion dans la société, une fois que

Le Pape doit, à sa place, veiller, prier et se prodiguer sans cesse, afin que le loup ne parvienne à pénétrer dans la bergerie pour ravir et disperser le troupeau (cf. Jn 10, 12);

...Il est donc nécessaire que votre action soit avant tout consciente.»

Léon XIII, *Rerum novarum* : «...C'est pourquoi, si la société humaine doit être guérie, elle ne le sera que par le retour à la vie et aux institutions du christianisme...»

Pie XII, 1.6.1941 : «...de la forme donnée à la société, conforme ou non aux lois divines, dépend et grandit aussi le bien ou le mal des âmes...»

Saint Pie X, *Vehementer* 11.2.1906 : «...Qu'il faille séparer l'État de l'Église, c'est une thèse absolument fautive, une très pernicieuse erreur.

Basée en effet sur ce principe que l'État ne doit reconnaître aucun culte religieux, elle est tout d'abord très gravement injurieuse pour Dieu; car le Créateur de l'homme est aussi le Fondateur des sociétés humaines, et il les conserve dans l'existence comme il nous y soutient. Nous lui devons donc non seulement un culte privé, mais un culte public et social pour l'honorer...»

La Vierge à la Salette : «*Rome perdra la Foi et deviendra le siège de l'antéchrist.*» (19.9.1846)

Ch. XI – La guerre et la guerre atomique, c'est le prétexte pour faire l'union des religions

l'ordre public inspiré par la justice est respecté".»

Message du Pape au Card. Etchegaray, O.R. 6.9.2001 : «*La peur de la guerre nucléaire... J'avais devant les yeux une grande vision : tous les peuples du monde en marche, de divers points de la terre, pour se rassembler auprès de l'unique Dieu comme une seule famille... Dans la ville de saint François ce rêve devenait réalité : c'était la première fois que les représentants des diverses religions du monde se retrouvaient ensemble... On ne peut plus tolérer le scandale de la division : c'est un "non" répété à l'amour de Dieu.*»

Le Pape à l'Audience avec un groupe œcuménique, O.R.4.4.2001 : «*La deuxième Guerre Mondiale... Le Card. Lorenz Jäger et l'Évêque luthérien Wilhelm Stälin, reconnurent ces "signes des temps". Ils rassemblèrent autour d'eux des théologiens catholiques et évangéliques pour tenter de donner un nouveau centre en Jésus-Christ à un monde désagrégé. Ainsi en 1946 surgit le groupe œcuménique qui poursuivit jusqu'à aujourd'hui le but de ses fondateurs... Avec la signature commune sur la doctrine de la Justification, a été posée une pierre milliaire sur le chemin œcuménique.*»

Le Pape à la Communauté Saint Égide, O.R. 6.9.2001 : «*Je voulais que tous, jeunes et adultes, femmes et hommes, dans un monde divisé encore en deux blocs et conditionné par la peur de la guerre nucléaire, chacun se sente appelé à construire un futur de paix... En ce mémorable après-midi dans la ville de saint François, le rêve devenait réalité : c'était la première fois que des représentants*

«...Il y avait dans le Concile des bombes à retardement... trois... la collégialité, la liberté religieuse, l'œcuménisme...» (Mgr Lefebvre, Un évêque parle).

Prédication d'Urbain II au concile de Clermont : «Frères bien-aimés, vous n'avez pu sans éclater en gémissements et en sanglots entendre le récit des désastres de Jérusalem, d'Antioche, de toutes les autres cités de l'église d'Orient. Pleurons tous, pleurons encore, que nos cœurs se fondent en larmes (...). La cité du Roi de tous les rois, celle qui a transmis à toutes les cités de l'univers les bienfaits de notre foi sainte, est contrainte de subir le culte impie des races infidèles...»

Chevaliers chrétiens, ce sont vos frères et les nôtres, des chrétiens comme vous ... qui subissent cette tyrannie et souffrent ces outrages ! Ils se voient chassés de leurs domaines héréditaires, ils viennent mendier parmi nous le pain de la pauvreté et de l'exil. C'est du sang chrétien, racheté par le sang du Christ, qui coule par torrents sous le glaive des infidèles; c'est la chair des chrétiens, unie par les sacrements à la chair du Christ, qui sert de jouet pour de monstrueuses infamies...

Et vous cependant, vous portez le ceinturon de la chevalerie. Êtes-vous vraiment les chevaliers du Christ ? (...) Cessez donc d'être les soldats du crime pour devenir les chevaliers de Jésus-Christ. La sainte Église vous appelle à sa défense. C'est elle qui vous parle aujourd'hui par ma voix...» [Puis il exhorte les évêques, les abbés, les clercs à prêcher à leur tour la croisade] «Vous, dit-il, mes frères et coévêques, vous prêtres mes frères dans le sacerdoce et les cohéritiers du Christ, annoncez la grande nouvelle à vos églises, prêchez virilement de toute la puissance de vos lèvres sacrées le voyage à Jérusalem. A tous les pèlerins qui se confesseront de leurs péchés, promettez sans crainte au nom du Seigneur le pardon de leurs fautes, sans autre pénitence que le saint voyage.»

[Puis s'adressant de nouveau à tout l'auditoire] «Vous qui allez partir pour Jérusalem, dit-il, vous aurez en nous des intercesseurs priant jour et nuit pour le succès de votre entreprise, pendant que vous combattrez pour le peuple de Dieu. Notre arme à nous sera la prière, votre épée à vous sera la terreur des Amalécites.

Comme Moïse, nous tiendrons nos mains sans cesse élevées vers le ciel; allez donc dans votre force invincible. Soldats de Dieu, ti-

des diverses religions du monde se trouvaient ensemble... Ce rêve je l'ai fait mien, lorsque en octobre 1986 j'ai invité à Assise... les responsables des grandes religions.»

rez le glaive et frappez intrépidement les ennemis de Jérusalem. Dieu le veut !»

Ch. XII – Divers

(Texte signé de ***) O.R.25.3.2001, déclaration sur la justification : «L'enseignement des communautés luthériennes, présenté dans la même déclaration, ne tombe pas sous la condamnation du Concile de Trente... C'est un changement irrévocable... Il peut être le point de départ pour un processus irréversible, qui selon la volonté du Christ, doit conduire au plein rétablissement... Même les fidèles luthériens, en des circonstances exceptionnelles et des conditions bien déterminées, peuvent être admis à l'Eucharistie.» (Voir le Directoire œcuménique, n° 129-131).

Pasquale Puca, O.R. 17.11.2001 [Pour surmonter la condamnation du modernisme, le Vatican suggère de faire de "l'historicisme", avec l'anti-modernisme] : «L'intuition de Giovanni Sale a été de faire de l'historicisme avec l'anti-modernisme; ainsi que cela s'était déjà largement fait au fil des années avec le modernisme, au point qu'il a été considéré un phénomène religieux et culturel lié à une réalité complexe, et de ce fait soustrait à une perspective purement théologique.»

O.R. 4.3.2001 Déclaration commune [Ou Rome ou Jérusalem] : «...6. Le comité réaffirme le caractère spécial de Jérusalem pour les trois religions monothéistes, et condamne donc toutes les atteintes au principe de liberté religieuse...»

Message de la Conférence épiscopale de Costa Rica, O.R. 18.10.2001 : «L'Église en tant qu'institution ne fait sien aucun système politique. Elle a toutefois manifesté sa préférence pour le système démocratique.»

Le Card. Camillo Ruini, O.R. 19.12.2001 [canonisation d'un moderniste] : «Éditorial : cause de canonisation du serviteur de Dieu, don Luigi Sturzo.»

Luigi Intrieri, O.R. 16.11.2001 : [La réhabilitation des hérétiques continue; après Rosmini, c'est maintenant Gioacchino da Fiore, avec des arguments narquois] «...Gioacchino da Fiore... Sa condamnation par le Concile du Latran survint en effet treize ans après sa mort et elle n'était pas dirigée contre lui, mais contre son opuscule...» [Apparemment, pour le Vatican, les opuscules s'écrivent tous seuls].

Le Pape promulgue la nouvelle loi fondamentale de l'État du Vatican, O.R. 2.2.2001 : «La présente loi fondamentale remplace intégralement la loi fondamentale de l'État du Vatican, du 7 juin 1929, n° I. De mêmes sont abrogées toutes les normes en vigueur dans l'État qui contrastent avec la présente loi.»

Mgr Tarcisio Bertone : rencontre avec sœur Lucie de Fatima, O.R. 21.12.2001 [Le Vatican sent que l'on doute de l'officiel "troisième secret" de Fatima] : «On a en outre renforcé le doute que le Saint-Siège n'a pas publié le texte intégral de la troisième partie du "secret", et certains mouvements pro-Fatima ont répété l'accusation que le Saint Père n'a pas encore consacré la Russie au Cœur Immaculé de Marie.»

Concile de Trente, Canons sur le Très Saint Sacrement de l'Eucharistie :

«Canon 1. Si quelqu'un nie que dans le saint Sacrement de l'Eucharistie est contenu véritablement, réellement et substantiellement le corps et le sang, unis à l'âme et à la divinité de notre Seigneur Jésus-Christ... et qu'il dirait... qu'il n'y est que comme signe ou figure, ou par son efficacité, qu'il soit anathème.»

[Les luthériens ne croient pas à la présence réelle].

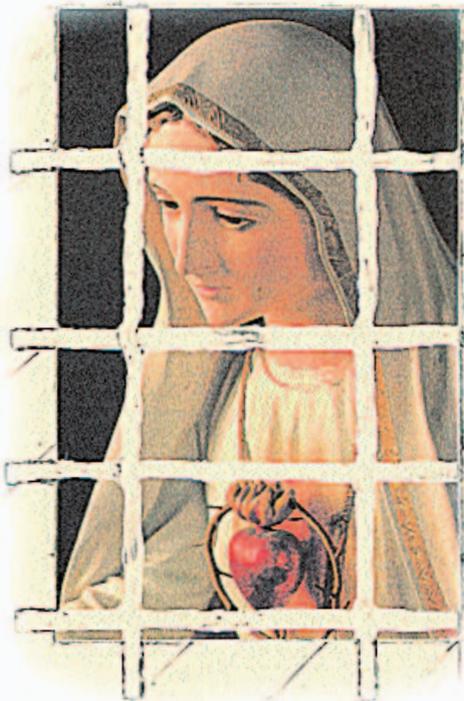
Pie XII, 7.9.1955, à l'occasion du Congrès International des sciences historiques : «Le terme "historicisme" désigne un système philosophique, celui qui n'aperçoit dans toute réalité spirituelle, dans la connaissance du vrai, dans la religion, la moralité et le droit, que changement et évolution et rejette par conséquent tout ce qui est permanent et éternellement valable et absolu. Un tel système est assurément inconciliable avec la conception catholique du monde.»

Pie XII, 23.12.1949 : «Vers cette Mère des peuples qu'est Rome convergeront d'innombrables groupes de pèlerins divers de races, de nations, de langues, de mœurs, de sentiments, et dans ses murs vivront ensemble...»

Saint Pie X, Lettre sur le Sillon, 25.8.1910 : «...Ainsi la démocratie seule inaugurerait le règne de la parfaite justice ! N'est-ce pas une injure faite aux autres formes de gouvernement,

qu'on ravale, de la sorte, au rang de gouvernements de pis aller impuissants ?...»

Le troisième secret de Fatima est encore prisonnier du Vatican



Interview du cardinal Oddi sur le troisième secret de Fatima

Card. Oddi : «...pour moi, il doit y être dit, à peu près, qu'en 1960 le Pape convoquera un Concile d'où découleront indirectement, contre toute attente, de grandes difficultés pour l'Église...»

30 Giorni de novembre 1990

Aidez-nous à défendre la Foi :

1) En nous envoyant des adresses de personnes intéressées à recevoir le bulletin

2) Si vous êtes intéressés par ce travail, soutenez-nous par un don... :

France : Banque Populaire de Lorraine, Giulio Tam, compte n° 14707 00002 00719899585 02

Italie : Banca Nazionale del Lavoro, conto n° 1569, Giulio M. Tam, 23100 Sondrio

Suisse : Banque Cantonale du Valais, Giulio Maria Tam, compte n° T 862.22.73

Toute correspondance est à envoyer à : Don Giulio Maria Tam, casella postale 145, 23100, Sondrio (Italie)

Tél. 0039-349.43.53.964.

Vous trouverez toutes nos publications, en différentes langues, sur le site : www.marcel-lefebvre-tam.com

(Finito di stampare il 31 maggio 2003)